

COLLECTION POPULAIRE

LE THÉÂTRE CLASSIQUE

PARTITIONS PIANO ET CHANT

A. BOIELDIEU

(1775-1834)

Partitions Piano et Chant

Prix nets

1. LE PETIT CHAPERON ROUGE (1818), opéra-féerie en 3 actes; *paroles de THEAULON DE LAMBERT*
2. LES DEUX NUITS (1829), opéra-comique en 3 actes; *paroles de J.-N. BOUILLY et E. SCRIBE*
3. LA FÊTE DU VILLAGE VOISIN (1816), opéra-comique en 3 actes; *paroles de SEWRIN* . .
4. JEAN DE PARIS (1812), opéra-comique en 2 actes; *paroles de M. DE SAINT-JUST* . . .
5. LE NOUVEAU SEIGNEUR (1813), opéra-comique en 1 acte; *paroles de CREUZÉ DE LESSER et FAVIÈRES*
6. MA TANTE AURORE (1803), opéra-comique en 2 actes; *paroles de LONGCHAMP*
LA MÊME, in-4°
7. LES VOITURES VERSÉES (1820), opéra-comique en 2 actes; *paroles de EM. DUPATY*. .

Paris. Jean JOBERT, Éditeur
44, Rue du Colisée (Faub. Saint-Honoré)

Tous droits d'exécution, de reproduction
et d'arrangements réservés.

Tous droits d'exécution, de tra-
duction, de reproduction et d'ar-
rangements réservés pour tous
pays, y compris la Suède, la Nor-
vège et le Danemark.

LES VOITURES VERSÉES.

OPERA COMIQUE EN DEUX ACTES.

de BOIELDIEU.

à Paris, chez M^{me} V^e LAFNER, Editrice M^r de Musique et de Pianos, 11, Boulevard Montmartre.

PERSONNAGES.

DORMEUIL	<i>Basse,</i>	ÉLISE	<i>Soprano,</i>
LE ROND	<i>Basse,</i>	AGATHE	<i>Soprano,</i>
FLORVILLE	<i>Tenor,</i>	EUGÉNIE	<i>Soprano,</i>
ARMAND	<i>Ténor,</i>	3 VOYAGEURS	<i>Ténors,</i>
NICOLAS	<i>Ténor,</i>	Un Comédien.	
M^e DE MELVAL	<i>Soprano,</i>	Un Comis des droits réunis.	
AURORE	<i>Soprano,</i>	Un Huissier.	

La Scène se passe dans un Château près Anjou.

TABLE THÉMATIQUE.

Presto.

OUVERTURE. *ff* Page 1

N° 1. *All^o maestoso.* Pages.
SEAUOR. 10
S.S.S.T.B. Les belles choses que vous la.

N° 2. *Allegro.* Pages.
POLONAISE. 59
T. Jenne beauté d'honneur le gêne-re.

N° 3. *Musette.* Pages.
AIR. 44
B. A pol lion toujours pré-si-de.

N° 4. *Allegro.* Pages.
CHOUR. 56
S.S.T.B. Recevez nos vœux acceptez notre hom.

N° 5. *All^o moderato.* Pages.
AIR. 62
S. Essayons s'il se peut de parler son lan-

N° 6. *All^o vivace.* Pages.
FINAL. 74
Courrons revoir au plus vite.

EXTR^{ACTE} du *ff All^o moderato.* Pages.
1^{er} au 2^{me} 119

N° 7. *Mod^{to} grazioso.* Pages.
DUO. 121
T. B. Cœurs tu le des tu des da mes.

N° 8. *Allegretto.* Pages.
COUPLETS. 133
S. Je sais qu'à vingt ans on peut en

N° 9. *Andantino.* Pages.
ROMANCE. 139
S. Elle sa - ge au vol - la - ge.

N° 10. *Andante.* Pages.
AU CLAIR de la LUNE. 144
S. B. O lieto momento bel premio
O lieto momento bel premio

N° 11. *All^o maestoso.* Pages.
QUATUOR. 153
S.S.S.B. Attenzione, attenzione,

N° 12. *All^o moderato.* Pages.
DUO. 169
S. T. Parlons, parlons, pour ce charmant

N° 13. *Chœur final.* Pages.
S.S.S.T.B. Le beau jour pour nous le beau jour

OUVERTURE.
DES VOITURES VERSEES.

Presto.

PIANO.

ff

pp cres.

ff cresc.

poco f cresc.

p

tr ff

Sheet music for piano, page 1, measures 12-18.

Measure 12: Treble clef, common time. Dynamics: *p*, *ff*, *p*, *p*, *ff*. Fingerings: 1234, 1315, 1313, 1234, 1313.

Measure 13: Treble clef, common time. Dynamics: *p*, *ff*, *p*, *p*, *ff*.

Measure 14: Treble clef, common time. Dynamics: *fz*, *fz*, *fz*.

Measure 15: Treble clef, common time. Dynamics: *pp*, *pp*.

Measure 16: Treble clef, common time. Dynamics: *sforz.*

Measure 17: Treble clef, common time. Fingerings: 1234, 1315, 1313, 1234, 1313.

Measure 18: Treble clef, common time.

(3)

(4)

Cres.

Musical score for piano, showing two staves. The top staff is treble clef, B-flat major, 2/4 time, featuring sixteenth-note patterns. The bottom staff is bass clef, G major, 2/4 time, featuring eighth-note patterns. The dynamic 'ff' (fortissimo) is indicated at the end of the first measure of the bass staff.

A musical score for piano, featuring two staves. The top staff is for the right hand (treble clef) and the bottom staff is for the left hand (bass clef). The key signature is one sharp (F# major or G minor), and the time signature is common time (indicated by 'C'). Measures 11 and 12 show a continuous sequence of chords, primarily consisting of G major (B-D-G) and C major (E-G-C), with various inversions and added notes like A and B. The bass line provides harmonic support with sustained notes and rhythmic patterns.



(6)

The sheet music consists of eight staves of musical notation for piano, arranged in two columns of four staves each. The top staff (treble clef) contains six measures of eighth-note patterns. The second staff (bass clef) contains six measures of eighth-note patterns. The third staff (treble clef) contains six measures, with the first measure showing a melodic line and the subsequent measures showing harmonic chords. The fourth staff (bass clef) contains six measures, with the first measure showing a melodic line and the subsequent measures showing harmonic chords. The fifth staff (treble clef) contains six measures of eighth-note patterns. The sixth staff (bass clef) contains six measures of eighth-note patterns. The seventh staff (treble clef) contains six measures, with the first measure showing a melodic line and the subsequent measures showing harmonic chords. The eighth staff (bass clef) contains six measures, with the first measure showing a melodic line and the subsequent measures showing harmonic chords.

(7)

1

2

3

4

5

6

Musical score for two voices. The top voice (Soprano) starts with eighth-note patterns: first measure (pp), second measure (tr), third measure (tr), fourth measure (tr), fifth measure (tr), sixth measure (tr). The bottom voice (Bass) has sustained notes throughout.

Musical score for two voices. The top voice continues with eighth-note patterns: first measure (tr), second measure (tr), third measure (tr), fourth measure (tr), fifth measure (tr), sixth measure (tr). The bottom voice has sustained notes throughout.

Musical score for two voices. The top voice continues with eighth-note patterns: first measure (tr), second measure (tr), third measure (tr), fourth measure (tr), fifth measure (tr), sixth measure (tr). The bottom voice has sustained notes throughout.

Coda. serrez le mouvement.

Musical score for two voices. The top voice starts with sixteenth-note patterns: first measure (pp), second measure (tr), third measure (tr), fourth measure (tr), fifth measure (tr), sixth measure (tr). The bottom voice has sustained notes throughout.

Musical score for two voices. The top voice starts with sixteenth-note patterns: first measure (tr), second measure (tr), third measure (tr), fourth measure (tr), fifth measure (tr), sixth measure (tr). The bottom voice has sustained notes throughout.

Musical score for two voices. The top voice starts with sixteenth-note patterns: first measure (tr), second measure (tr), third measure (tr), fourth measure (tr), fifth measure (tr), sixth measure (tr). The bottom voice has sustained notes throughout.



Musical score page 19, measures 5-8. The treble staff uses a common time signature and includes a dynamic instruction 'pp' (pianissimo) above the second measure. The bass staff uses a common time signature. Both staves feature eighth-note patterns. A dynamic instruction 'cres.' (crescendo) is placed above the fourth measure.

Musical score page 19, measures 9-12. The treble staff uses a common time signature and includes a dynamic instruction 'ff' (fuerzissimo) above the third measure. The bass staff uses a common time signature. Both staves feature eighth-note patterns.

Musical score page 19, measures 13-16. The treble staff uses a common time signature and includes a dynamic instruction 'f' (fortissimo) above the first measure. The bass staff uses a common time signature. Both staves feature sixteenth-note patterns.

Musical score page 19, measures 17-20. The treble staff uses a common time signature and includes a dynamic instruction 'f' (fortissimo) above the first measure. The bass staff uses a common time signature. Both staves feature eighth-note patterns.

Musical score page 19, measures 21-24. The treble staff uses a common time signature and includes a dynamic instruction 'f' (fortissimo) above the first measure. The bass staff uses a common time signature. Both staves feature eighth-note patterns.

LES VOITURES VERSÉES.

ACTE I.

Le Théâtre représente un Salon.

SCÈNE PREMIÈRE.

Allegro maestoso.

(Elle est assise et bronde.)

ELISE.



AGATHE.



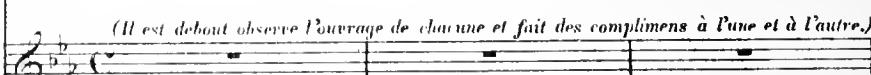
EUGENIE



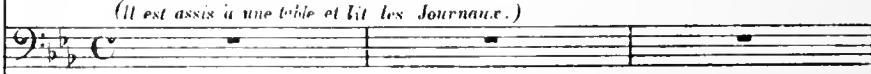
ARMAND.



FLORVILLE



DORMEUIL.



PIANO.



(II)

DORMEUIL *bisant.*

Les belles choses



chose que voi... là; on ne saurait trop admirer ce...



la: comme à Paris, comme à Paris, les savants sont al...



lertes ouvrairement, comme à Paris, les savants sont alertes... je suis sur...



sostenuto

plus en vérité je suis sur pris en vérité, de tout d'ut...
 ti... les dé... couvertes, qui nous feront hon... neur dans la postérité, qui nous feront hon...

p

ELISE.

Il é... prouve un plaisir incroyable

AGATHE.

Il é... prouve un plaisir incroyable

EUGENIE.

Il é... prouve un plaisir incroyable

ARMAND.

Il é... prouve un plaisir incroyable

FLORVILLE.

neur dans la postérité. Il é... prouve un plaisir incroyable,

quand il tient un journal de Paris, à ses yeux, rien de beau, rien d'aimable, s'il ne vient de ce charmant pays.

mable, s'il ne vient de ce charmant pa - ys.

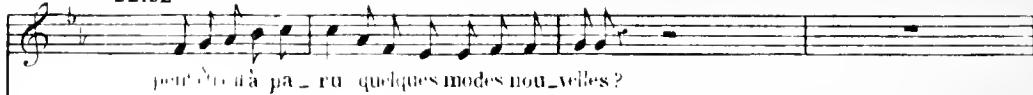
mable, s'il ne vient de ce charmant pa - ys.

mable, s'il ne vient de ce charmant pa - ys.

mable, s'il ne vient de ce charmant pa - ys. il s'agit à coup sûr de quelques bagarres.

mable, s'il ne vient de ce charmant pa - ys.

ELISE.



FLORVILLE.

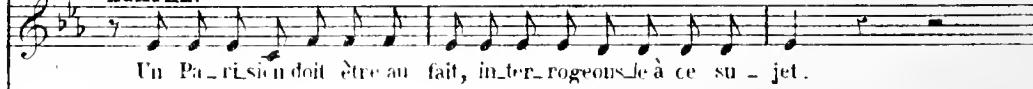
j'aurai bientôt sou _ mis le cœur de ces trois *legato*

ELISE.

(à FLORVILLE.)



AGATHE.



EUGENIE.



bel _ les

p

AGATHE à FLORVILLE.



FLORVILLE à ELISE.

(à AGATHE.)



ELISE (*à Flora*)

Je veux sa -

Apprenez-nous?..

(à Eugénie)

doux:

Que je suis dans l'ivres - se.

voir?..

Ah! combien il est aimable.

AGATHE.

Ah! combien il est ai -

(à Elise.)

Oui, mon cœur est à vous,

*crescendo.**crescendo.**f*

qu'il est ai - mable, combien il est ai - mable.

ma - ble combien il est ai - mable. ah! combien il est ai -

Ah! combien il est ai - mable.

Ah! quel fat in - suppor - ta - ble!

Combien vous é - tes a - do - ra - ble!

cres.

qu'il est ai - mable!

ma - ble combien il est ai - mable!

ah! combien il est ai - mable!

ah! quel fat in - suppor - ta - ble!

combien vous é - tes a - do - ra - ble!

Ah! vraiment c'est incroy - a - ble, vraiment c'est incroy -

ff

Dites-nous, dites-nous, ce dont il s'a-git?
dites-nous, dites-nous,
yable ce serait trop long je vous jure,
nous ce dont il s'a-git.
ce serait trop long je vous jure fiant l'on fait de progrès dans la littérature



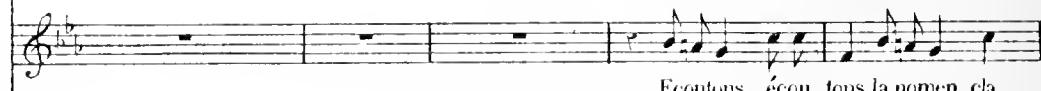
Ecouteons, écouteons la nomencla-



Ecouteons, écouteons la nomencla-



Ecouteons, écouteons la nomencla-



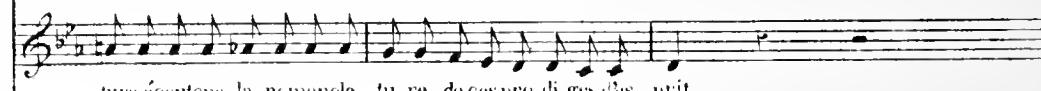
Ecouteons, écouteons la nomencla-



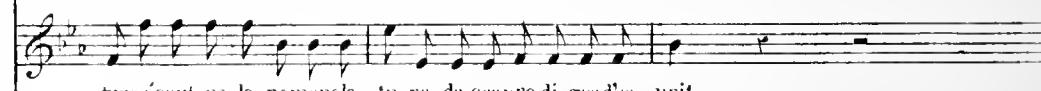
ture dans la littéra-ture, de ces pro-di-ges d'es-prit



ture, écouteons la nomencla-ture, de ces pro-di-ges d'es-prit.



ture, écouteons la nomencla-ture, de ces pro-di-ges d'es-prit.



ture, écouteons la nomencla-ture, de ces pro-di-ges d'es-prit.

(rit.)



é-cou-tez, é-cou-tez.

D'a-



bord, c'est la Li_lli-pu_tien_nez le Gymna _so de Da_mo_

ro; la Di_li-gence à la Dré_sien_nez le nou_

veau Pé_ga _ze Co _co; Pa_no_ra_ma, Cosmo_ra_ma de

Rome, le chiende ter_re neu_ve et legrand Muni_to, qui

plus in_tel_li_gent qu'un hom_me gagne son mai_tré au domi_

no. ah! l'on conceoit à peine, en lisant tout ce là, comment l'esprit hu-

FLORVILLE. *dolce.*

ELISE.

dolce.

Ma foi, pour l'hom - me

AGATHE.

dolce.

Ma foi, pour l'hom - me sa - - - ge, pour l'homme

EUGENIE.

Vrai -

ARMAND

Ma

ment! pour l'hom - me sa - - - ge pour l'homme sa - - - ge, il est vraiment dom -

sa - - - ge pour l'homme sa - - - ge, et quitte à l'u - sa - - - - -

sa - - - ge pour l'homme sage et qui tient à l'u - sage, il est vraiment dom-
 sa - - - ge il est vraiment dom - ma - - - ge il est dom - mage, il est vraiment dom -
 ment pour l'hom - me sa - - - ge il est dom - mage - - - ge il est dom -
 foi pour l'hom - me sa - - - ge il est vraiment dom - ma - - -
 ma - ge, ma foi, pour l'hom - me sage il est dom - ma - - -
 ge il est vraiment dom - mage il est vraiment dom - mage, il est vraiment dom -
 {
 p res.
 ma - ge, de vi - vre, de vi - vre loin de ce beau pa - ys.
 ma - ge, de vi - vre, de vi - vre loin de ce beau pa - ys.
 ma - ge, de vi - vre, de vi - vre loin de ce beau pa - ys.
 ge, de vi - vre, de vi - vre loin de ce beau pa - ys.
 ge, de vi - vre, de vi - vre loin de ce beau pa - ys.
 ma - ge, de vi - vre, de vi - vre loin de ce beau pa - ys. n'est pas de mon a -
 {
 f

2

nous sommes tous de votre avis.

vis.

n'est pas de mon avis.

oh! le charmant pays!

rien

vis.

oh! le charmant pays!

rien

vis.

oh! le charmant pays!

rien

vis.

oh! le charmant pays!

rien

oh! le charmant pays!

rien

n'est ailleurs aussi

cres.

cres.

ff

ff

DORMEUIL se remet à table pour lire un autre journal.

legato

pp

p legato.

FLORVILLE & ELISE.

Mais cet ou _ vra _ ge est ad_mi _ ra _ ble! de vos ta _

p

ELISE.

Ah! vous a_yez mon_sieur, vous a_yez trop de bon _

lents mon_cœur est en_shan _ té,

p

té. qui monsieur, qui mon_sieur, vous a_yez trop de bon _ té.

FLORVILLE à AGATHE

à EUGENIE

D'hon-neurs vous è _ tes a _ do _ rable! votre oeil m'

A musical score for two voices, Agathe and Eugenie, with piano accompaniment. The vocal parts are in soprano range, and the piano part is in basso continuo range. The music consists of four staves. The first staff contains two vocal entries: 'FLORVILLE à AGATHE' and 'à EUGENIE'. The second staff contains lyrics 'D'hon-neurs vous è _ tes a _ do _ rable! votre oeil m''. The third and fourth staves are for the piano.

AGATHE

Ah! vous a _ vez, mon_sieur, vous a _ vez trop de bon_

EUGENIE

Ah! vous a _ vez, mon_sieur, vous a _ vez trop de bon_

lin me charme envé _ ri _ té.

Continuation of the musical score for Agathe and Eugenie. The vocal parts are in soprano range, and the piano part is in basso continuo range. The music consists of four staves. The first staff contains lyrics 'Ah! vous a _ vez, mon_sieur, vous a _ vez trop de bon_'. The second staff contains lyrics 'lin me charme envé _ ri _ té.'. The third and fourth staves are for the piano.

té. oui monsieur, oui, mon_sieur, vous a _ vez trop de bon_ té.

Continuation of the musical score for Agathe and Eugenie. The vocal parts are in soprano range, and the piano part is in basso continuo range. The music consists of four staves. The first staff contains lyrics 'té. oui monsieur, oui, mon_sieur, vous a _ vez trop de bon_'. The second staff contains lyrics 'té. oui monsieur, oui, mon_sieur, vous a _ vez trop de bon_ té.'. The third and fourth staves are for the piano.

DORMEUIL

Ecoutez é _ cou _ tez

A musical score for one voice, Dormeuil, with piano accompaniment. The vocal part is in soprano range, and the piano part is in basso continuo range. The music consists of four staves. The first staff contains lyrics 'Ecoutez é _ cou _ tez'. The second staff contains lyrics 'Ecoutez é _ cou _ tez'. The third and fourth staves are for the piano.

ARMAND *a part*

Quel fat! quel fat! je le dé-teste en vé_ri_-

ELISE AGATHE EUGENIE et FLORVILLE vont auprès de DORMEUIL

c'est le Journal des Mo_ _ des

W

Ecoutez, en de_mi botte on est bot_-

té . les pantalons é_tant com_mo _ des, on les

por _ te en so_ci _ é _ té . on voit des schals au coudes pe_tits

mais _ tres, ils ont sur leurs ja_ bots dix chaines en col _ liers; et les dames ont des

gue _ tres, pour a_voir l'air plus ca_va _ lier. dans un cor_

sets, pour è_tre plus à lai _ se, leur tail _ le s'au lion _ ge à l'an_

cessant de faire.

glai _ se; on voit en _ fin depuis l'_é_ té der_ nier, devenez _ de vi_

ELISE.

Quoi donc, quoi donc?

AGATHE.

Quoi donc, quoi donc?

EUGENIE.

Quoi donc, quoi donc?

ARMAND

nez! des cha_peaux de pail_le en pa -

ah! c'est un pa_y_s charmant!

piu Allegro.

pier. c'est un pa_y_s charmant! oui, c'est un pa_y_s char-

oui, c'est un pa ys charmant. pour

oui, c'est un pa ys charmant. pour

oui, c'est un pa ys charmant.

oui, c'est un pa ys charmant.

oui, c'est un pa ys charmant. pour l'air

mant, c'est un pa ys charmant. pour l'air, le maintien, le lan-

p

cres.

l'air, le maintien, le lan ga ge, non, non, rien n'est ail -
cres.

l'air, le maintien, le lan ga ge, non, non, rien n'est ail -
cres.

pour l'air, le main tien, non,non,nonrien n'est ail -
cres.

pour l'air, le maintien, le lan ga ge, rien
cres.

pour l'air, le maintien, le lan ga ge, non,non,nonrien n'est ail -
cres.

ga ge, non, non, rien n'est ail -
cres.

Mours aussi bien qu'à Pa - ris. *p* pour

Meurs aussi bien qu'à Pa - ris. *p* pour

Mours aussi bien qu'à Pa - ris.

d'aus - si bien qu'à Pa - ris.

Meurs aussi bien qu'à Pa - ris. pour l'air,

Meurs aussi bien qu'à Pa - ris. pour l'air, le maintien, le lan-

ff *p* *cres.*

fair, le maintien, le lan - ga - ge, non, non, rien n'est ail - *cres.*

fair, le maintien, le lan - ga - ge, non, non, rien n'est ail - *cres.*

pour l'air, le maintien, le lan - ga - ge, rien *cres.*

pour l'air, le maintien, le lan - ga - ge, non, non, rien n'est ail - *cres.*

ga - ge, non, non, rien n'est ail - *cres.*

(51)

serrez

leur aus si bien qu'à Pa ris . oui , ma foi , pour l'hom me
 leur aus si bien qu'à Pa ris . oui , ma foi , pour l'hom me
 leur aus si bien qu'à Pa ris . oui , ma foi , pour l'hom me
 d'aus si bien qu'à Pa ris . oui , ma foi , pour l'hom me
 leur aus si bien qu'à Pa ris . oui , ma foi , pour l'hom me
 leur aus si bien qu'à Pa ris . oui , ma foi , pour l'hom me
 ff ff serrez le mouvement .

p
 sa ge, qui tient à l'u sage , il est dom ma ge , il
 sa ge, qui tient à l'u sage , il est dom ma ge , il
 sa ge, qui tient à l'u sage , il est domma - - - ge pour l'homme sa - - -
 sa ge, qui tient à l'u sage , il est dom ma - - - ge , il est dom - - -
 sa ge, qui tient à l'u sage , il est domma - - - ge pour l'homme sa - - -
 sa ge, qui tient à l'u sage , ouï, ouï, pour l'homme sage , et qui tient à l'u

A musical score for a vocal piece titled "Le Beau-Papa". The score consists of six staves. The top two staves are soprano voices, the third is a basso continuo (BC) part, and the bottom three staves are for a piano. The vocal parts sing in French, with lyrics such as "est domma - ge, il est domma - ge de vi - vre loin de ce beau-pa - ys.", "ge, il est domma - ge de vi - vre, de vi - vre loin de ce beau-pa - ys.", "ma - ge il est domma - ge de vi - vre, de vi - vre loin de ce beau-pa - ys.", "ge, il est domma - ge de vi - vre, de vi - vre loin de ce beau-pa - ys.", "sa - ge, il est vraiment domma - ge, de vi - vre, de vi - vre loin de ce beau-pa - ys.", and "sa - ge, il est vraiment domma - ge, de vi - vre, de vi - vre loin de ce beau-pa - ys.". The piano part provides harmonic support with chords and bass lines.

pia lente.

sostenuto

1^o tempo

il est vraiment dom_ma_ge, il est vrai_men_t dom_ma_ge, il est dom_

il est vraiment dom_ma_ge, il est vrai_men_t dom_ma_ge, il est dom_

il est vraiment dom_ma_ge, il est vrai_men_t dom_ma_ge, il est dom_

il est vraiment dom_ma_ge, il est vrai_men_t dom_ma_ge, il est dom_

il est vraiment dom_ma_ge, il est vrai_men_t dom_ma_ge, il est dom_

sostenuto

più lento.

staccato

1^o tempo

il est vraiment dom_ma_ge, il est vrai_men_t dom_ma_ge, il est dom_

ma - ge, il est domma - ge, de vi - - vre loin de ce charmant pa -
 ma - ge, il est domma - ge, de vi - - vre loin de ce charmant pa -
 ma - ge, il est domma - ge, de vi - - vre loin de ce charmant pa -
 ma - ge, il est domma - ge, de vi - - vre loin de ce charmant pa -
 ma - ge, il est domma - ge, de vi - - vre loin de ce charmant pa -
 ma - ge, il est domma - ge, il est vraiment do - ma - ge, il est vraiment dom -
 ge, il est domma - ge, il est vraiment dom - ma - ge, il est vraiment dom -
 ys. de ce charmant charmant pa - ys. oui, ma
 ys. de ce charmant pa - ys. oui, ma
 ys. de ce charmant pa - ys. oui, ma
 ys. de ce charmant pa - ys. oui, ma
 ma - ge, de vivre loin de ce charmant pa - ys. oui, ma
 ma - ge, de vivre loin de ce charmant pa - ys. oui, ma

foi, pour l'hom - me sa - ge, qui tient à l'u - sage, il
 foi, pour l'hom - me sa - ge, qui tient à l'u - sage, il
 foi, pour l'hom - me sa - ge, qui tient à l'u - sage, il est dom -
 foi, pour l'hom - me sa - ge, qui tient à l'u - sage, il est dom -
 foi, pour l'hom - me sa - ge, qui tient à l'u - sage, ouï, pour l'homme
 est dom - ma - ge, il est dom - ma - ge, il est domma - ge, de
 est dom - ma - ge, il est dom - ma - ge, il est domma - ge, de
 ge pour l'homme sa - - - ge, il est domma - - - ge, de vi - yre, de
 mage il est dom - ma - - - ge il est dom - ma - ge de vi - yre de
 ge pour l'homme sa - - - ge, il est domma - - - ge, de vi - yre, de
 sage, et qui tient à l'u - sage, il est vraiment dom - ma - ge de vi - yre de

pianissimo.

sostenuto 1^o tempo

vi _ vre loin de ce beau pa _ ys. il est vrai _ ment dom _ ma _ geil il

vi _ vre loin de ce beau pa _ ys. il est vrai _ ment dom _ ma _ geil

vi _ vre loin de ce beau pa _ ys. il est vrai _ ment dom _ ma _ geil

vi _ vre loin de ce beau pa _ ys. il est vrai _ ment dom _ ma _ geil

vi _ vre loin de ce beau pa _ ys. il est vrai _ ment dom _ ma _ geil

pianissimo.

sostenuto 1^o tempo.

vi _ vre loin de ce beau pa _ ys. il est vrai _ ment dom _ ma _ geil

pianissimo.

est vrai _ ment dom _ ma _ geil est dom _ ma _ geil est dom _

est vrai _ ment dom _ ma _ geil est dom _ ma _ geil est dom _

est vrai _ ment dom _ ma _ geil est dom _ ma _ geil est dom _

est vrai _ ment dom _ ma _ geil est dom _ ma _ geil est dom _

est vrai _ ment dom _ ma _ geil est dom _ ma _ geil est dom _

est vrai _ ment dom _ ma _ geil est dom _ ma _ geil est dom _

est vrai _ ment dom _ ma _ geil est dom _ ma _ geil est dom _

staccato.

1^o tempo.

ma - ge, de vi - vre loin de ce charmant pa - ys, de

ma - ge, de vi - vre loin de ce charmant pa - ys, de

ma - ge, de vi - vre loin de ce charmant pa - ys, de

ma - ge, de vi - vre loin de ce charmant pa - ys, de

image, il est vraiment dom - age, il est vraiment dom - age, de

ge, il est vraiment dom - age, il est vraiment dom - age, de

ce charmant — charmant pa - ys. vrai - - - ment, pour l'hom - me

ce charmant — pa - ys. vrai - - - ment, pour l'hom - me

ce charmant — pa - ys vrai - - - ment, pour l'hom - me

de ce charmant pa - ys. vrai - - - ment, pour l'hom - me

vivre loin de ce charmant pa - ys vrai - - - ment, pour l'hom - me

vivre loin de ce charmant pa - ys vrai - - - ment, pour l'hom - me

sa - - ge, il est vraiment domma - ge, de vivre loin *ff*

sa - - ge, il est vraiment domma - ge, de vivre loin *ff*

sa - - ge, il est vraiment domma - ge, de vivre loin *ff*

sa - - ge, il est vraiment domma - ge, de vivre loin *ff*

sa - - ge, il est vraiment domma - ge, de vivre loin *ff*

sa - - ge, il est vraiment domma - ge, de vivre loin *ff*

sa - - ge, il est vraiment domma - ge, de vivre loin *ff*

sa - - ge, il est vraiment domma - ge, de vivre loin *ff*

de cecharmant pa - ys.

DORMEUIL.

Ah là, mon cher, mon aimable Florville, mon ami, mon cher ami, ne vous gênez pas. Après le déjeuner, il sera toute entière. Nous nous retirons pour nous occuper, chacun selon son goût, des sciences et des arts, ou d'autres choses. Je sais que vous aimez la chasse; en conséquence, mes chiens, mes hêtres et mon garde sont à votre disposition. Revenez de bonne heure; avant le dîner, nous aurons le Fillard, où je suis d'une certaine force, et ce soir la musique: je tiens le piano comme un professeur. Je vous attends ensuite à l'écarté, que vous distillez, dites-vous: c'est l'expression de Paris; nous verrons ça!

FLORVILLE.

Eh bien! monsieur, nous verrons. Oserai-je cependant vous demander si ma chaise est bientôt raccommodée?

DORMEUIL.

Non, mon ami, mon cher ami.

ÉLISE *à part.*

Ah! tant mieux!

DORMEUIL.

J'ai le bonheur d'avoir ici des ouvriers très-habiles; mais, quand il y a de l'ouvrage pour deux jours, ils en mettent quinze, et je n'ai rien à dire, c'est comme à Paris.

FLORVILLE.

C'est que je crains d'abuser de l'obligeante hospitalité...

DORMEUIL.

Pas du tout, mon ami, pas du tout; plus vous resterez, plus vous me ferez plaisir, ainsi qu'à mes nièces.... Un Parisien! Comment donc! cent fois trop heureux, trop flatté! Demandez à Élise.

ÉLISE.

Oh! monsieur, certainement....

ARMAND *à part.*

La coquette!... comme elle le regarde!

FLORVILLE.

Adieu donc, monsieur.

DORMEUIL.

Adieu, mon ami, mon cher ami! amusez-vous, divertissez-vous, je vous en prie. Je ne suis jamais plus content que lorsqu'on s'amuse chez moi.

FLORVILLE *à part, en sortant.*

M'amuser!... avec ces petites provinciales!

SCÈNE II.

LES MÊMES, *excepté FLORVILLE.*

LES TROIS SOEURS.

Il est charmant!

DORMEUIL, *à Armand.*

Il est charmant!

ARMAND, *avec dépit.*

Oui, charmant!

DORMEUIL.

Et je ferai raccommoder sa chaise?.... Je m'en garderai bien!... Allons, mesdemoiselles, allez vous partager entre les arts et les soins du ménage; parce que, voyez-vous, les talents il n'y a que ça.... c'est par eux que j'ai rendu mon château le Paris de l'Anjou.... (*à Armand.*) Pour vous, qui êtes un petit savant, voici ma bibliothèque. Méditez vos philosophes grecs, Horace et Virgile.... Je ne les ouvre jamais, mais je les ai tous là, pour les amateurs. Moi, je vais achever mes journaux et parcourir mes lettres. Venez, mesdemoiselles.

(Il sort avec Agathe et Eugénie.)

SCÈNE III.

ÉLISE, ARMAND.

ARMAND.

De grâce, mademoiselle, veuillez demeurer un moment.

ÉLISE.

Monsieur, mon oncle m'a dit de le suivre; d'ailleurs, je vous ai déjà déclaré que je n'avais plus d'amour pour vous, ainsi laissez-moi.

ARMAND.

Eh bien! mademoiselle, comme vous vou-

drez' plus d'amour. Vous voudrez vous en aller ! je vous laisse, c'est moi qui m'éloigne....Mais ,non, je reste, et je ne m'en irai que lorsque je saurai la cause d'un tel changement .

ÉLISE.

J'avais tort de vous aimer sans l'aveu de mon oncle .

ARMAND.

Ce n'est pas là votre raison ,mademoiselle, vous en avez d'autres .

ÉLISE.

Eh bien! monsieur, ne m'aimez plus, imitez-moi.

ARMAND.

Oui, certes, je vous imiterai!....Eh! quand je le voudrais, serait-il donc en mon ponymoir...

ÉLISE, s'en allant.

O ciel! je crois que j'entends mon oncle !

ARMAND.

Non, mademoiselle, c'est un prétexte, votre oncle ne vient pas .

ÉLISE.

Eh bien! monsieur, il peut venir ; et je m'envoie.

(*Elle sort.*)

SCÈNE IV.

ARMAND, seul.

L'ingrate! l'infidèle! Comme elle n'est jamais sortie de son Anjou, la petite coquette est flattée de voir un jeune élégant lui faire la cour ! Eh ! qu'on vienne me répéter ensuite que les femmes sont inconstantes à Paris.... Je n'en dis pas non , certainement....

N° 2.

POLONAISE.

PIANO

Allegro (158=)

FLORVILLE.

1^{er} COUPLET.

2^d COUPLET.

Jeune beau-

Loi de P.

té d'humeur lé_gé recharge à Pa_ris de sen_timent, par va_ni_
 ris prends u_ne fem_me, vousdi_ont les hommes pru_dents; là tu pour_

crescendo poco.

té, par ca_rac_tè_re, ou par amour du chan_gement
 ras fi_xer son à moyans redouter les ac_ci_dents

mais au_jour_d'hui, je crois qu'en Fran_ce,
 mais consul tons partout en Fran_ce,

f *p* *pp*

je crois mê - me qu'en tons pa - ys je crois
 et les a - mans et les ma - ris, les a -

f

mê - me, je crois qu'en tons pa - ys, les fem - mes en fait de cons -
 mans et sur tout les ma - ris, leurs fem - mes en fait de cons -

à volonté.

tan - ce, sont pres - que tou - tes de Pa - ris. sont presque
 tan - ce, sont pres - que tou - tes de Pa - ris. sont presque

f *pp*

pp

ton _ tes de Pa_ris. sont presque ton _ tes de Pa_ris. ton _ tes de Pa_

ton _ tes de Pa_ris. sont presque ton _ tes de Pa_ris. ton _ tes de Pa_

-

- rist. ton _ tes de Pa_ris.

- vis. ton _ tes de Pa_ris.

Que faire cependant? Que devenir? Sans fortune et rebuté par Élise, quelle protection aurai-je auprès de M. Dormeuil, homme à la vérité fort respectable et rempli d'obligeance, mais qui, par la manie la plus bizarre, met, au fond de l'Anjou, son orgueil et son amour-propre à n'aimer, ne chercher que les Parisiens? Oserai-je, à présent, lui faire l'aveu d'un sentiment qu'il ne peut approuver? Il revient déjà! Cachons-lui mes peines, et tâchons de les oublier, puisqu'elles sont à jamais sans espoir.

SCÈNE V.

ARMAND, DORMEUIL.

DORMEUIL, en dehors.

Servez le dîner comme à Paris! l'heure de

Paris! le genre de Paris! D'ailleurs, consultez à son retour M. de Florville.

ARMAND.

Paris! toujours Paris! on est quelquefois en province d'une extravagance!.....

DORMEUIL, entrant.

Vous voilà, mon jeune ami! je vous cherchais. Je n'avais pas ouvert tantôt toutes mes lettres, je viens vous apprendre une nouvelle qui va vous enchanter.

ARMAND.

Ah! monsieur, il n'en est qu'une qui pourrait à présent me plaire, et ce n'est pas vous qui me l'apporteriez.

DORMEUIL.

Et pourquoi donc pas! ai-je un visage de mau-

vais augure, monsieur!.... Sachez que j'ai toujours quelque chose de bon à dire; quant aux nouvelles, je ne dis jamais les mauvaises; et, lorsque j'en fais.... ce qui m'arrive quelques fois comme à Paris, je n'en fais que d'excellentes. Celles que je vous apporte vous charmera. Quoique provincial, vous aimez les jolies femmes, n'est-ce pas.

ARMAND.

Mais c'est assez le goût de tout le monde.

DORMEUIL.

Le mien, surtout; et je viens vous annoncer l'arrivée presqu'inattendue de la jeune et jolie Parisienne, madame de Melyal.

ARMAND.

Il se pourrait! (*à part.*) Quel bonheur!

DORMEUIL.

Avant son veuvage je la vis souvent à Angers, chez feu votre père, son excellent tuteur; elle revient en ce pays pour affaires, et me fait l'honneur de s'arrêter quelques jours à DormeUIL. Eh! bien, vous me paraissiez ravi.

ARMAND.

Ah! monsieur, c'est une femme si intéressante!

DORMEUIL.

Et que vous aimez beaucoup à ce que je vois?

ARMAND.

Et qui ne l'aimerait? elle unit à la gaieté la plus vive une délicatesse parfaite de sentiment et d'expressions. C'est une étourdie remplie de raison, aussi bonne que spirituelle, aussi sage qu'enjouée; dans le monde, il est beaucoup de jeunes femmes que l'on croit folles et qui ressemblent à ce portrait.

DORMEUIL *tui frappant sur l'épaule.*

C'est bon!.... c'est bon!.... j'y vois clair.... il ne me faut qu'une minute.

ARMAND *à part.*

Et depuis huit jours il ne s'aperçoit pas que j'adore sa nièce!

DORMEUIL.

Au reste, si vous avez vos raisons pour être enchanté de son arrivée, je n'en suis pas moins satisfait. Tout mon bonheur est de recevoir des

Parisiens; ils m'instruisent des changemens dans la politique et dans les mœurs, de m'y conformer aussitôt. Trois jours après l'explosion j'avais le Bolyar; en un mot je fais de mon château une école pour toute la province. On sait d'ailleurs que je réunis ici tous les plaisirs, et qu'on y voit la meilleure société.... Grâce aux Parisiens qui me font l'amitié de verser au bout de mon parc,

ARMAND.

Comment grâce à ceux qui versent?

DORMEUIL.

Oui, mon ami, mon jeune ami; depuis peu de jours que j'ai le bonheur de vous posséder, vous ne savez pas encore cela. J'ai l'avantage d'avoir, ici près, le chemin le plus diabolique; et ce n'est pas un des moindres agréments de ma terre. M. le préfet me rend le service de ne pas le faire raccommoder, c'est tout simple, il n'y passe jamais. Presque tous les jours il me verse là quelques voitures. Le mois dernier, trois diligences, deux jumelles et deux vélocifères. J'offre mes secours aux voyageurs. On verse dans le sable; jamais de blessés; des contusions seulement, quelques côtes enfoncées, des riens.... J'en ai le plus grand soin et cela me fait la société la plus agréable.

ARMAND.

Charmante manière de s'en procurer

DORMEUIL.

Charmante! on passe, on culbute; il faut qu'on se repose ou qu'on se guérisse; qu'on raccommode les voitures. Vous savez que je fais les honneurs d'une certaine manière! J'ai le meilleur cœur! les meilleurs lits! la meilleure table! On danse, on chante, on fait de la musique, et souvent les plus pressés même finissent par ne plus songer à s'en aller.

ARMAND.

C'est fort bien! mais il doit vous arriver des gens....

DORMEUIL.

J'ai là-dessus le bonheur le plus extraordinaire.

N° 5.

AIR. (*)

DORMEUIL.

PIANO.

Maestoso 96=

ff

A-pollon toujours pré-si - de au choix de mes voy-a - geurs, A-pol-

lon toujours pré-si - de au choix de mes voy-a - geurs, ja-

ss

p

Allegretto

mais les jardins d'Armi - - de, n'ont vu de tels enchanteurs ja-

Allegretto 126=

pp

(*) On a gravé cet air sur la clef de sol parce qu'il est dans le diapason des ténors. V. p. L. 3355.

mais les jardins d'Armi _ den'ontvu de tels enchan_teurs,
 j'ai re_eudans ma re_trai _ te trois a_ca_de_mi_ci -
 ens, un jour, me to_mbe un po_e _ te, un
 jour, des mu_si_ci _ ens et que ls mu_si_ci _ ens! et que ls mu_si_ci _

ens! l'un ex - cel - le sur la flû - te, et

Flaute.

par un touchant bé - mol, dans su - nebrillan - te lut - te, est l'é -

gal du ros - si - gnol, j'ai, tan - tôt la clari -

animez un peu.

net - te, le bas - son, le bas - son et le haut - bois, la flû - te, le

cor, le bas-son, le haut-bois; j'eus même un jour, la trom-

pet-te, latrom-pet-te latrom-pet-te! quel con-

cert! queljour de fè-te! quand tout ça verse à la

fois? quel con-cert, queljour de fè-te, quand tout

V. L. 5555.

ça verse à la fois, quand tout ça verse à la fois! quand tout ça verse à la

fois! est il che-min plus commo - de, et sent-

on quel bonheur j'ai quand nos ac-teurs à la mo-de prennent un pe-tit con-

gé, prennent un pe-tit con - gé. A-pol-lon tou-jours pré - si - de au

choix de mes voya - geurs; jamais les jardins d'Armi - - - den'ont

l'ame au sens fier de la gloi - re, il versa dans mon che-min:

stacc.

mf

sp

ff

A musical score page featuring a vocal part and a piano accompaniment. The vocal line continues from the previous page, with lyrics in French: "il nous a joué Thines" and "il nous déclama Néron". The piano accompaniment is provided by a series of eighth-note chords in the right hand and sustained bass notes in the left hand.

A musical score page featuring a vocal part and a piano accompaniment. The vocal line continues from the previous page, with lyrics in French: "et dans les fureurs d'ores - - le te, fit frémir tout le can...". The piano part consists of a series of eighth-note chords. The dynamics are marked with "ff" (fortissimo) and "sp" (sforzando/pianissimo). The piano part is enclosed in a brace on the left side.

A musical score page featuring two staves. The top staff is for the voice, showing lyrics in French: "ton, fit fré-mir tout le can-ton, fit fré-". The bottom staff is for the piano, with three sets of sixteenth-note patterns. The first two sets are dynamic *fp*, and the third set is dynamic *p*. The piano staff includes a bass clef and a key signature of one sharp.

mir tout le can-ton.
 desser penss
 de la fu-

-ri - e, j'entendais le sifflement, le sif - fle -

ment, le sif - flement. j'ai tantôt la tra-gé-

di - e, tantôt la tra-gé - di - e, tan-tôt l'o-pé - ra, l'o-pé - ra, c'est char-

mais! c'est charmant! c'est charmant! c'est charmant! c'est charmant! j'ai re-

pp Serrez le mouvement.

eu dans ma re-trai-te, po-e-te a-ca-de-mi-ci-

ens, ae-teurs, mu-si-ci-ens, tantôt j'ai la cla-ri-

cres - - - - - poco a poco.

8^a

net-te, la flû-te, le cor, tan-tôt le bas-son, tan-tôt le haut-

8^a

bois . quel plai _ sir! quel jour de fô _ te! quandton

loco.

ff

ça verse à la fois, quand tout ça verse à la

f *f*

f *f*

fois, verse à la fois, verse à la fois, verse à la fois.

ff

ARMAND.

C'est fort agréable pour les artistes qui versent!

DORMEUIL.

Très-agréable, même pour eux... Je n'ai qu'un regret; j'aime tant la musique italienne; quel dommage que l'Opéra-Butta ne voyage pas! Ça viendra peut-être.

ARMAND.

C'est donc ainsi que vous est arrivé M. de Florville?

DORMEUIL.

Oui, mon jeune ami. Un beau soir je trouvai sa chaise dans le fossé, je la voyais venir de loin. J'arrive au secours et j'aide à tirer de la voiture un élégant du dernier genre. Pas une égratignure. Il se nomme, je connais son nom, sa famille; il revenait de faire à Nantes un voyage d'agrément.

ARMAND.

Comment cela?

DORMEUIL.

Oui, de toucher une succession. Vous sentez que je l'accueille avec tous les égards que méritent un Parisien, son accident, son héritage!... Et je l'amène au château de DormeUIL, où j'espère bien le garder long-temps, si je ne l'y fixe pas.

ARMAND, vivement.

Eh quoi! monsieur, votre intention est donc... de lui donner votre nièce?

DORMEUIL.

O ciel! mon ami, mon jeune ami,... je n'y songais pas!... vous avez raison... Quel trait de lumière!

ARMAND.

Grand dieu! qu'ai-je fait!

DORMEUIL.

Que je vous embrasse. Et qu'on dise que ces provinciaux n'ont pas des idées... Mon ami, mon excellent ami!

ARMAND.

Monsieur, je ne dis pas....

DORMEUIL.

Pardonnez-moi; ma nièce épouse un hom-

me charmant, et moi je suis un Parisien qui doublera l'agrément de matière. Sans vous, je le laissais partie; ou sans vous, sans vous! Je reconnais là votre esprit, votre amitié... Que je vous embrasse encore!

ARMAND.

Mais, mademoiselle votre nièce n'a peut-être pas pour moi des sentiments...

DORMEUIL.

Au contraire, j'ai déjà remarqué des mots... des regards...

ARMAND.

Mais, monsieur, pourquoi donc cette pré-dilection pour tout ce qui vient de Paris? car en vérité!....

DORMEUIL.

Comment donc! Paris n'est-il pas le labyrinthe des beaux-arts, le pays des merveilles, le centre de tout?..., excepté de l'Anjou, malheureusement....

ARMAND.

Croyez-vous que les gens de province n'ont pas aussi leur mérite?..

DORMEUIL.

Oui; ce sont d'assez bonnes gens, mais ils n'ont pas ce je ne sais quoi!...

ARMAND.

Croyez-vous qu'uno ne sache pas aimer en province comme à Paris?

DORMEUIL.

Oui; mais on n'a pas cette fleur de galanterie...

ARMAND.

Et qu'enfin les mariés ne soient pas en province...

DORMEUIL.

Pardonnez-moi; mais sur mille autres points, quelle différence! Ah! si vous aviez fait, comme moi, deux voyages dans cette ville unique. Amateur comme je le suis, pourquoi des intérêts puis-sans m'ont-ils éloigné... Mais je m'en dédomma-ge autant que je puis... grâce à mon chemin. Outre madame de Melval, j'attends encore au-jourd'hui quelques aimables habitans de cette capitale.

ARMAND.

Qui donc, monsieur?

DORMEUIL.

Je n'en sais rien, mais la diligence doit passer sur les cinq heures, et je ne flatterai pas.

ARMAND.

O mon Dieu! et moi qui n'y pensais pas! si madame de Melval va verser dans votre coquard chemin!

DORMEUIL.

Rassurez-vous; si elle dépassait mon avenue, je ne dis pas...; mais elle n'irapar jusqu'à un bon endroit.

ARMAND, à part.

Il appelle cela le bon endroit!

SCÈNE VI.

LES MÈMES, ÉLISE.

ÉLISE.

Mon oncle, tout est disposé pour recevoir madame de Melval. Tout le village est déjà dans les cours, les filles avec des bouquets, les garçons avec des fusils!

DORMEUIL.

Quelle réception je lui prépare! En attendant, approche, mon enfant, et dis-nous un peu ce que tu penses de M. de Florville... l'aimes-tu...?

ÉLISE.

Mais, mon oncle, vous savez qu'on nous défend toujours de dire là-dessus ce que nous pensons.

DORMEUIL.

C'est bon dans nos petits usages... Dis-moi comment tu le trouves... charmant! n'est-ce pas?

ÉLISE.

Mais, mon oncle!...

DORMEUIL.

Vous l'entendez, mon ami, je ne lui fais pas dire.

ARMAND.

Mais, monsieur, elle n'a rien dit.

DORMEUIL.

Non, mais ça s'entend.... N'est-il pas vrai que tu ne demandes pas mieux que de l'épouser?

ÉLISE.

Mon oncle!...

DORMEUIL.

Est-ce clair? Je l'avais deviné!... C'est l'aviso

d'Armand, c'est lui qui m'a donné l'idée de ce mariage; remercie-le.

ÉLISE.

Quoi! c'est lui qui...

DORMEUIL.

Sans doute, c'est le plus aimable des hommes...

ÉLISE, piquée

Alors, je ne puis qu'être enchantée!

DORMEUIL.

Parle donc! Elle est enchantée! Voulez-vous levez? J'en étais sûr.

ARMAND, à part.

J'étouffe!

ÉLISE, à part.

Ah! comme j'ai bien fait de cesser de l'amour!

(On entend plusieurs coups de canon dans la coursière)

SCÈNE VII.

LES MÈMES, EUGÉNIE, AGATE.

DORMEUIL.

Qu'entends-je? c'est notre Parisienne. Mademoiselle, à votre toilette; et moi, je vais la recevoir à la tête de toute ma maison.

(Il sort.)

ÉLISE, montant sur un fauteuil près de la fenêtre.

Elle descend de voiture. Ah! qu'elle est bien! que de cartons! quelle élégance! Tous les garçons se rangent sur le perron. Mon oncle donne le signal.

(Coup de fusil.)

ARMAND.

Eh bien! qu'est-ce que c'est? il la fait recevoir à coups de fusils!

ÉLISE, descendant de dessus le fauteuil.

Allons nous parer de notre mieux. Quel dommage que M. de Florville ne soit pas là pour nous donner son avis.

(Elle sort.)

SCÈNE VIII.

ARMAND, seul.

Je n'y tiens plus! Je suis outré, furieux! mais voici madame de Melval; confions-lui mes regards, prenons patience, et mettons tout mon espoir dans ses conseils et dans son amitié.

SCÈNE IX.

NICOLAS, chœur, ARMAND, DORMEUIL,

M^e de MELVAL.N^o. 4.

CHŒUR.

Allegro, 92 = d

PIANO.

Bien gaiement et fort.

1[°] DESSUS.

2[°] DESSUS.

BASSON.

BASSES.

CHŒUR.

DORMEUIL.

ac - cep - tez, ac - cep - tez notre homma - ge,
dolce.
 ma - ge, ac - cep - tez, ac - cep - tez notre homma - ge, re - cevez nos voeux, ac - cep - tez notre hom.
dolce. AGATHE et EUGENIE chantent le 2^d dessus.
 ma - ge, ac - cep - tez, ac - cep - tez notre homma - ge, re - cevez nos voeux, ac - cep - tez notre hom.
dolce.
 ma - ge, ac - cep - tez, ac - cep - tez notre homma - ge, re - cevez nos voeux, ac - cep - tez notre hom.
dolce.
 ma - ge, ac - cep - tez, ac - cep - tez notre homma - ge, re - cevez nos voeux, ac - cep - tez notre hom.
dolce.
 ma - ge, re - ce - vez, re - cevez tous nos voeux, puissions-nous, puissions-nous au pas -
dol.
 ma - ge, re - ce - vez, re - cevez tous nos voeux, puissions-nous, puissions-nous au pas -
dol.
 ma - ge, re - ce - vez, re - cevez tous nos voeux, puissions-nous, puissions-nous au pas -
dol.
 ma - ge, re - ce - vez, re - cevez tous nos voeux, puissions-nous, puissions-nous au pas -
dol.
 ma - ge, re - ce - vez, re - cevez tous nos voeux, puissions-nous, puissions-nous au pas -
dol.

Bu - e, et sans vous voir, vous embrasser, je n'aurais pas voulu pas -

ser.

DORMEUIL. (Parlé) *(avec malice.)*

à part il fait le geste
de la voiture qui verse.

passer! ah! vous se - riez toujours venu - - e. accep-

Aux jeunes filles qui lui présente des fleurs.

j'ac - cep - - te votre homma - ge, je re - çois tous vos vœux

se retournant vivement.

D.G.

tez, acceptez notre homma - ge, puissiez-vous vous fixer en ces lieux.

D.G.

M^{me} DE MELVAL, donnant les bouquets à Armand qui les place dans un vase près de lui.

Comment je suis sensible!... Mais d'honneur vous m'avez fait une frayeur avec vos coups de fusils!...

DORMEUIL.

Vous en auriez en bien davantage!... mais nous n'avons pas eu le temps. Voilà donc comme on porte aujourd'hui les chapeaux? charmant! charmant! charmant!.. Mais je vous renouvelle toutes mes excuses. On vous a fait arriver par le chemin latéral, et j'avais ordonné qu'on ouvrit la barrière de l'avenue, l'entrée la plus magnifique, à l'instar de l'Étoile et de Saint-Cloud.

M^{me} DE MELVAL, se levant.

Bah! mon ami, tous les chemins ne sont-ils pas bons, quand on va voir les gens qu'on aime?

DORMEUIL.

Trop de bonté! c'est que nous avons ici chemin et chemin. (*A part.*) D'honneur, j'aurais eu tort de laisser verser cette femme-là. (*Haut.*) Mille pardons. Approche, Nicolas; depuis huit jours pas un grain de pluie. Fais remplir mon grand réservoir, et que l'on mette à sec tous les puits des basses cours!... voilà le cas d'essayer mes jets d'eau, mes cascades et ma rivière....

M^{me} DE MELVAL.

Bah! vous avez des cascades!

DORMEUIL.

Qui n'ont pas encore servi. Vous verrez mon parc anglais; vous vous croirez à Tivoli même. Il ne manque à ma rivière que de l'eau; mais j'ai déjà le pont, et nous aurons incessamment la pompe à feu.

ARMAND.

Comme à Paris!

DORMEUIL.

Non, monsieur, comme à Chaillot; vous ne connaissez pas ça. (*A part.*) Ces provinciaux!...

M^{me} DE MELVAL.

C'est admirable!

DORMEUIL.

Pendant que notre ami commun va vous te-

nir compagnie, je cours faire préparer votre appartement. (*A ses gens.*) Qu'on ouvre l'gran-gerie, la serre.... et dès ce soir la société la mieux choisie, le juge-de-paix, le directeur des contributions, deux hommes charmants, qui n'ont jamais quitté la province, à la vérité, mais qui connaissent parfaitement la capitale par mes récits, le grand plan de ma salle à manger, le tableau de Mercier, le panorama portatif, et qui lisent tous les jours le Journal des modes pour la littérature, et le feuilleton pour la politique.

M^{me} DE MELVAL.

Preuve de discernement!

DORMEUIL.

C'est qu'en Anjou nous avons des gens! nous possédons de plus en ce moment, un jeune Parisien!.... A propos, que dit-on de nouveau dans le monde littéraire? Avance-t-on la Bonne-sse, la fontaine de l'Éléphant? Nous en reparlerons... au reste, ordonnez, commandez, vous êtes chez vous. Les femmes font ici tout ce qu'elles veulent, comme à Paris... Nous permettez? (*il lui baise la main.*) Je suis à vous dans un instant. Suivez-moi tous.

(Ils sortent.)

SCÈNE X.

M^{me} DE MELVAL, ARMAND.

M^{me} DE MELVAL.

Ce bon M. Dormeuil! toujours enthousiaste des merveilles de la capitale! Eh bien! mon cher Armand, vous devinez sans doute les motifs de mon voyage en Anjou?

ARMAND.

M. Dormeuil m'a dit que des affaires importantes....

M^{me} DE MELVAL.

Ingrat! c'est exprès pour vous que je viens ici.

ARMAND.

Pour moi!

M^{me} DE MELVAL.

Vous m'écrivez, il y a huit jours, que vous

aderez la fille de M. Dormeuil, qu'elle vous aime, et que vous n'oserez jamais demander sa main, à cause de la médiocrité de vos biens: petite fortune et beaucoup d'amour! C'est l'usage. Mais, votre père fut mon tuteur, il m'a rendu de grands services. La meilleure manière de s'acquitter en vers un père, c'est de travailler au bonheur de son fils. Les femmes, je ne dis pas moi, font cent coups de tête par amour; par amitié, j'en ai voulu faire un, et, subitement, j'abandonne Paris, les fêtes, les adorateurs: j'en avais de chamaus, que je désolais! Quel sacrifice! en un mot, je viens en poste, jour et nuit, pour tâcher de décider M. Dormeuil à vous donner la main d'Élise. Votre père était riche! La fortune vous a maltraité! c'est une inconstante: on dit depuis longtemps qu'elle est femme, et je veux réparer, si je le puis, les torts de mon sexe envers vous.

ARMAND.

Je vous reconnaiss à ce langage; mais ce n'est pas seulement de la part de M. Dormeuil que je crains des obstacles.... cet oncle que j'ai à Paris, me presse depuis deux mois de le rejoindre. Amoureux dans ce pays, je n'ai pu me répondre même à lui répondre; et par sa dernière lettre, qu'il m'adresse à Angers, où il me croit, il me menace de me déshériter.

M^{me} DE MELVAL.

N'est-ce que cela! soyez tranquille, nous arrangerons tout. Parlons maintenant de votre bonheur, de votre amour. Eh bien, mon cher, on vous adoré donc?

ARMAND.

Eh! madame, au contraire, on ne m'aime plus!

M^{me} DE MELVAL.

Comment? le temps d'accourir en poste, et c'est déjà fini; mais à Paris ça ne se passe pas plus vite.

ARMAND.

Je crois qu'elle aime à présent ce maudit Parisien dont vous parlait M. Dormeuil, et qui,

pour mon malheur, s'est avisé de verser, il y à quelques jours, au bout de l'avenue,

M^{me} DE MELVAL.

Joli délit pour venir s'emparer d'un cœur!

ARMAND.

C'est un fat si dangereux! Il ne manque pas d'un certain esprit, et possède à fond le jargon brillant et flatteur de la galanterie. Indifférent sur les louanges des hommes, il ne recherche que le suffrage des femmes. En un mot, c'est ce que vous appelez, dit-on, un **merveilleux**; il a tourné la tête à l'oncle, il a tourné la tête aux nièces, et je crains bien qu'il ne finisse par vous la faire tourner aussi.

M^{me} DE MELVAL.

Rassurez-vous; près d'une femme sensée ces **merveilleux**-là ne sont pas ceux qui réussissent. Il vous a ravi le cœur d'Élise, il faut en faire une seconde fois la conquête. Allons, enfant, du courage!... Ah! monsieur le séducteur! vous attaquer à nous autres femmes qui savons nous défendre, quand nous le voulons, c'est dans l'ordre! c'est juste! c'est bien! mais chercher à seduire une ingénue qui ne connaît ni la valeur de vos discours, ni le prix de vos aveux!... Soyez tranquille, mon ami, je suis venue pour vous marier; je veux qu'on vous aime, on vous aimera. Dites-moi, d'abord, là bien franchement, me croyez-vous capable de tourner une tête en peu d'instants?

ARMAND.

On doit vous avoir dit là-dessus....

M^{me} DE MELVAL.

Oui, mais les intéressés sont toujours flatteurs!..

ARMAND.

Soyez sûre....

M^{me} DE MELVAL.

Eh bien, tant mieux! Je céde à mon double penchant, à la malice, à l'amitié. Je vais être aujourd'hui, pour vous obliger, d'une coquette

Jamais je ne me suis senti moins de plaisir pour un amant; car votre rival m'adorera, je vous en avertis. Quelle occasion de se moquer d'un ! et en faisant un heureux! Chargez-vous seulement de piquer son amour-propre. Tâchez de me louer un peu devant lui; le pourrez-vous? Laissez-moi faire ensuite. Courez voir si mon appartement est prêt, que mes femmes s'y rendent... Il nous faut une conquête en règle, et je ne dois rien négliger.

ARMAND.

Je vous lasse et vous savoir en même temps si notre M^r de Florville est rentré de la chasse,

(il sort.)

SCÈNE XI.

M^{me} DE MELVAL, *seule*.

Florville, dit-il! Quoi ce serait là ce jeune présomptueux qui, plus d'une fois, a cherché à m'adresser des hommages que j'ai toujours évités. J'ai deux ou trois de mes amies intimes à venger de ses perfidies. Voilà qui devient une affaire générale!.... Déployons gaîment tous les ressorts de la malice la plus féminine. Ah! comme elle va bien me servir ma petite coquetterie naturelle! Voyons cependant que me dira-t-il? et que lui répondrai-je

N^o. 5.

AIR.

PIANO.

Allegro moderato.

Récitatif. M^{me} DE MELVAL.

A musical score for piano and voice. The top staff shows a treble clef, a key signature of one sharp, and common time. The lyrics "pour attein_dre mon but," are written below the notes. The bottom staff shows a bass clef, a key signature of one flat, and common time. The piano part includes dynamic markings like *f* and *s*.

Andante poco adagio.

contrefaisant la voix d'homme.

Prenez pitie ma

p p pp

A musical score page featuring two staves. The top staff is for a soprano voice, indicated by a treble clef, with lyrics written below the notes: "da - - me, du trou - ble de mon à - - me, je brû - le d'une". The bottom staff is for a piano, indicated by a bass clef, showing a harmonic progression with various chords.

(64)

Lumine dont vous sett le causez Far-deur; je brû le du ne

lentement.

voix naturelle.

flamme, dont vous seu le causez Far-deur Fei

Allegro.

gnant d'è tre com fu se, d'è tre con fu se à

Allegro.

ce dis cours flat teur, en mi nau dant, en mi nau dant je ré

Adagio tempo. $\frac{4}{4}$

ga - - - ge aussi ten - dre, a droit monsieur, de me sui-

A musical score for two staves. The top staff uses the treble clef and the bottom staff uses the bass clef. Both staves are in common time. The key signature is one flat (B-flat). The tempo is indicated as quarter note = 120. The music is divided into six measures by vertical bar lines. Each measure begins with a sharp sign. The notes in the first measure are eighth notes: G, A, B, C, D, E, F, G. The second measure has eighth notes: D, E, F, G, A, B, C, D. The third measure has eighth notes: A, B, C, D, E, F, G, A. The fourth measure has eighth notes: E, F, G, A, B, C, D, E. The fifth measure has eighth notes: B, C, D, E, F, G, A, B. The sixth measure has eighth notes: F, G, A, B, C, D, E, F.

prendre, mais je dois me défendre, je dois me défendre,

fen _ dre , de son charme de _____ son charme de son charme de _____

A musical score for piano, showing two staves. The top staff uses a treble clef and has a key signature of one flat. It contains six measures of music, starting with a dotted half note followed by eighth-note pairs. The bottom staff uses a bass clef and has a key signature of one flat. It also contains six measures, featuring mostly quarter notes and some eighth-note pairs.

pour cédez, cédez, non, non, non, non, non, non, non, non, non, vain lan -

ga - ge, cé - dez à mon ardeur; non, non, non, non, non, non, non, non, non, pur ba - di -

na - ge, quit - tez ce ton rail - leur; je dois me dé -

fendre, cédez, non, non, non, non, cédez non, non à mon ardeur non je dois me défendre de son

Allegro.

char - - - - me from - - - - petit.

Piano part: Treble and bass staves. Dynamics: *f*, *f*, *ff*, *ff*, *ff*.

de grâ - ce,

Ma dame, à vos ge -

Piano part: Treble and bass staves. Dynamics: *ff*, *p*, *p*.

notix jex - - pi - re de ten_dresse et de dou _ leur; ah! plaignez

Piano part: Treble and bass staves. Dynamics: *pp*.

moi, de mon mar - - ty - - re soy - ez sen -

si - - - ble à mon ar - deur.

soy - ez sen - si - ble, soy - ez sen -

sible à mon ar - deur. quoi vous m'ai -

poco f

f *f*

mez! ah! bien ten - dre - ment, vous le ju - rez, vous le ju -

f *ff* *ff* *ff*

avec un peu de charge

rez
j'en
les serment.

Eh! quoi, monsieur, vous en faites serment?

Ah, madame! je vous en donne ma parole
d'honneur! Vraiment, monsieur! votre parole
d'honneur! je sens alors qu'il est impossible....*a tempo poco più presto.*

non, non, non, non, non, non
je ne puis, je ne puis vous croire;

non, non, non, non, non, non
gardez, gardez votre coeur, n'as-

pire qu'à la gloi - - - re de ri - re, de ri - re,
f
p
ff

de votre ardeur, o! trop fu _ nes _ te ri _ gneur, ah!

— ò! trop fu _ nes _ te ri _ gneur ah! — oui Mon-

sieur, je ris, je ris de votre ardeur, ah!

je ris, Monsieur, ah! je ris de votre ardeur, de

votre ar-deur, oui Monsieur, je ris je ris de votre ar-deur, ah!

pp

je ris, Monsieur ah! je

cres.

ris de votre ar-deur, de votre ar-deur, je ris, je ris de

fp

fp

votre ar-deur, ah! je ris de votre ar-

ff

deur.

ff

f

f

f

f

ff

SCÈNE XII.

Mme DE MELVAL, ARMAND.

ARMAND.

Voici M^e de Florville! Il revient de la chasse; vous pouvez entrer par ici dans votre appartement.

Mme DE MELVAL.

Restez pour le préparer à notre entrevue.

(Elle sort à droite.)

SCÈNE XIII.

FLORVILLE, ARMAND.

FLORVILLE, posant en entrant, son fusil.

C'est singulier, nos jeunes personnes ne sont pas là, comme de coutume, pour me recevoir. (A Armand.) Ah! pardon je ne vous voyais pas. Eh bien! mon cher, vous n'avez donc pas été tenté de me suivre à la chasse?

ARMAND.

J'ai préféré....

FLORVILLE.

Oui, je entends..., et vous avez sans doute bien avancé vos affaires pendant mon absence? Savez-vous qu'elle n'est pas trop mal, cette petite Élise, votre passion? Je crois qu'il ne serait pas facile de vous l'enlever. Et vous l'aimez toujours beaucoup, à ce qu'il paraît?...

ARMAND.

Je ne rends compte de mes sentiments à personne.

FLORVILLE.

Vous avez tort; moi, je dis les miens à tout le monde.

ARMAND.

Changeons de conversation.

FLORVILLE.

Comment! On vous fâche en vous parlant de votre maîtresse! On m'a toujours enchanté, quand on a bien voulu me parler des miennes.

ARMAND.

Au peu d'empressement que vous mettez à changer de costume, il me semble que vous ignorez qu'il vient de vous arriver une femme charmante, une femme de Paris.

FLORVILLE.

En vérité! Mais c'est un miracle! une bonne fortune! et sans doute elle est...

ARMAND.

Jeune, jolie, pleine de talents et d'esprit;

elle donne partout le ton, fixe sur ses pas tous les admirateurs, et cependant elle est d'une sagesse....

FLORVILLE.

Vous la nommez?...

ARMAND.

Madame de Melval.

FLORVILLE.

Comment donc! Je l'ai souvent apprécie dans nos cercles; on la cite comme un de ces phénomènes....

ARMAND.

Oh! quant à celle-là, je déffierais bien l'art du plus adroit séducteur! de la faire chanceler...

FLORVILLE.

Le plus adroit séducteur! Mais je crois que vous me detiez?

ARMAND.

Eh! mais tout comme un autre.

FLORVILLE.

Je ne suis pas avantageux, depuis long-temps je cherchais l'occasion de lui faire ma cour; et si vous voulez parler qu'avant ce soir j'obtiens un aveu de sa part....

ARMAND.

Je vous crois fort habile, mais vous me permettrez de douter.

FLORVILLE.

Eh bien, nous verrons.

SCÈNE XIV.

LES MEMES, LES TROIS SOEURS.

ÉLISE.

Ah! vous voilà donc de retour, monsieur

FLORVILLE.

Bonjour, mesdemoiselles. (A Elise.) Toujours jolie! (A Agathe.) Je n'ai pensé qu'à vous pendant la chasse. (A Eugenie.) Que j'ai de plaisir à vous revoir! (A part.) Comme elles se sont parées pour moi!

LES TROIS SŒURS.

Nous trouvez-vous bien

FLORVILLE, a part.

La mode de trois ans! (Haut.) Vous êtes charmante! (A part.) Elles sont d'une gaucherie...

LES TROIS SŒURS.

Qu'il est aimable!

FLORVILLE.

Ainsi, vous me detiez donc?

ARMAND.

Tout-à-fait.

FLORVILLE.

Allons, l'habit le plus recherché, la tourure la plus à la mode!

LES TROIS SOEURS.

Eh quoi! monsieur, vous partez déjà?

FLORVILLE.

Puis-je rester devant vous mis de la sorte. (*A Élise.*) Je reviendrai bientôt. (*A Agathe.*) Je vous adore! (*A Eugénie.*) Votre robe est délicieuse! Adieu, mesdemoiselles.

(Il sort.)

ÉLISE.

Comme M^e de Florville est manassade aujourd'hui... Monsieur, pourriez-vous m'expliquer....

ARMAND.

Mille pardons, mademoiselle, j'avais tort de vous aimer. Vous allez vous marier, et je ne dois plus me permettre de causer avec vous.

ÉLISE.

Allons; voilà qu'ils ne m'écoutent plus ni l'un ni l'autre!

SCÈNE XV.

LES MÈMES, DORMEUIL.

DORMEUIL.

Grande nouvelle, mon ami, grande nouvelle et surcroît de bonheur!

TOUS.

Qu'est-ce donc?

DORMEUIL.

J'avais besoin de monde pour la fête que je prépare à madame de Melval; la diligence de Paris vient d'arriver à sa destination.

TOUS.

Elle a versé!

DORMEUIL.

Très heureusement! Personne de blessé, par conséquent on peut en rire. J'ai vu de loin sortir les voyageurs un à un, du côté du ciel. Mesdemoiselles, envoyez mes gens au-devant d'eux, et qu'on leur offre de ma part l'hospitalité.

ÉLISE.

Oui, mon oncle.

AGATHE, à Eugénie.

S'il arrivait encore quelque aimable jeune homme!

EUGÉNIE, à Agathe

Ce serait charmant!

DORMEUIL.

Allez donc, mesdemoiselles, allez donc.

SCÈNE XVI.

DORMEUIL, ARMAND.

DORMEUIL.

Mon ami, tout s'arrange au gré de mes veux! mais ce n'est pas assez de m'avoir donné l'idée de marier ma nièce à M^e de Florville; vous sentez que je ne puis pas convenablement la lui proposer moi-même. Il faut que vous, qui êtes l'ami commun...

ARMAND.

Moi, monsieur, pas du tout.

DORMEUIL.

So fait. Nous pouvons lui faire naître, comme à moi, l'heureuse idée.... vous concevez... rôle charmant! rôle d'ami... de véritable ami!

ARMAND.

Il est en effet très flatteur!

DORMEUIL.

N'est-ce pas? Offrez-lui le tableau des grâces de ma nièce; ma terre en perspective, dans l'avenir.... Trois cent mille francs de dot, sur le premier plan.... Heim!... Croyez-vous que les trois cent mille francs....

ARMAND.

Eh! monsieur, la main seule de votre nièce serait pour moi....

DORMEUIL.

Oui, vous, j'entends bien; vous êtes un philosophe! quatorze ou quinze cent livres de rente vous suffiraient! mais un Parisien! Attachez-vous aux trois cent mille francs

ARMAND.

Oui, monsieur, oui.

DORMEUIL.

L'aimable garçon! mais j'entends, je crois, les voyageurs, faites-les entrer pendant que je vais donner des ordres.

ARMAND.

J'y vais, monsieur. (*A part.*) J'aime mieux cette commission que l'autre

(Il sort.)

DORMEUIL.

Alors vite, mesdemoiselles, où êtes-vous donc? le vulnéraire pour les contusions, les verres d'eau pour ceux qui se trouvent mal, le dîner pour ceux qui se portent bien; les jours de diligence j'ai toujours un second dîner prêt.

N° 6.

FINAL.

All' Vivace 120=

DORMEUIL.

Cou_rrons re_ce_voir au plus vî_te

PIANO.

des voy _ a _ geurs l'obligean _ te vi _ si _ te, courrons courrons,

AURORE.

re_cevoir au plus vî_te, des voyageurs l'obligean_te vi _ si _ te

AURORE, dans la caisse. Andante.

Venez, ve_

DORM:

re_cevoir au plus vî_te, des voyageurs l'obligean_te vi _ si _ te

Andante.



SCÈNE XVII.

DORMEUIL, VOYAGEURS, AURORE, LES TROIS

SŒURS, VALETS.

ÉLISE: Fort en riant.



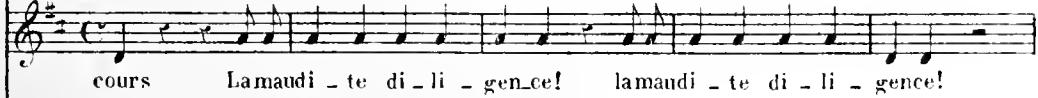
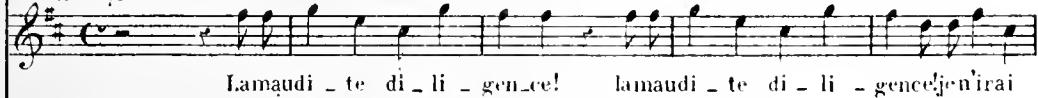
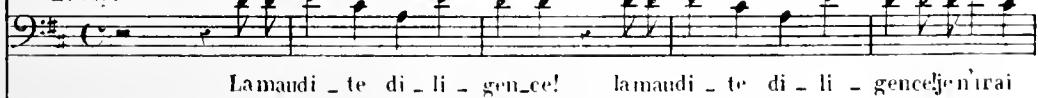
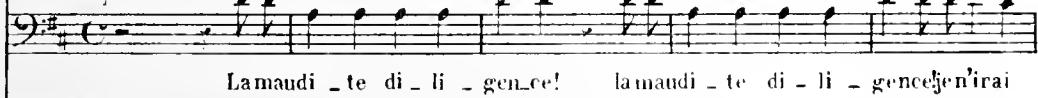
AGAT: Fort en riant.



EUG: Fort en riant.



AURO:

1^e Voy:2^e Voy:3^e Voy:

DORM:

1^o Tempo.

les drôles de fi - gures!

les drôles de fi - gures!

les drôles de fi - gures!

je n'i_rai plus j'en fais ser - ment.

1^{er} Voz: plus j'enfaissen - ment, je n'i_rai plus j'en fais ser - ment.

2^e Voz: plus j'enfaissen - ment, je n'i_rai plus j'en fais ser - ment.

3^e Voz: plus j'enfaissen - ment, je n'i_rai plus j'en fais ser - ment.

ENGASCONANT.

{

co - gnequé je pen - se, nous voya_geonsnousvoyageonsplus su_ré - ment;

co - gnequé je pen - se, nous voya_geonsnousvoyageonsplus su_ré - ment;

en gascognequéje pen - se, nous voya_geonsplus su_ré - ment;

DORMEUIL.

qu'entends-je! Ciel! ce

ELISE.

AGA:

EUG:

AUR:

DOR:

1^{er} Vov:

2^{de} Vov:

3^{me} Vov:

DORM:

ah! ah! ah! ah! c'est trèsplai - sant!

ah! j'ai cru voir mon dernier moment.

ah! j'ai cru voir mon dernier moment.

ah! j'ai cru voir mon dernier moment.

sont des gascons! la mau_dite di_li - gence!

sieur, mon_sieur, ju_gez de ma souf_france,

DORM:

hé_bien!

sans des_sons des_sons, sous_vingt pa_quetsme voyez_ à vous?

1^e Voy:

moi, pa_trem_hé de

per_dée ma_ca_deu_ce, ou que la peur ne_m'eu_ga_te la

ELISE: en riant.

ah! ah! ah! ah! ah! ah!

ACA: en riant.

ah! ah! ah! ah! ah! ah!

EUG: en riant.

ah! ah! ah! ah! ah! ah!

AURO:

mau_ditchan_te, il recom_mence; ah! le mau_dit chan-

1^e Voy:

VOIX: ut ré mi fa

2^e Voy:

mau_ditchan_te, il recom_mence; ah! le mau_dit chan_te, ah!

3^e Voy:

mau_ditchan_te, il recom_mence, ah! le mau_dit chan_te, ah! le mau_dit chan-

DORM:

ah! ah! ah! ah! ah! ah! c'est trop plai_sant! d'hon_neur c'est trèsplai_sant! d'hon-

p sp sp sp sp

ah! ah! ah! ah!

ah! ah! ah! ah!

ah! ah! ah! ah!

teur ah! le maudit chan-teur il recom-men-ce mais messieurs faites le tai-re mais messieurs faites le

sol la si ut

le maudit chan-teur il recom-men-ce faire le tai-re faire le

teur ah! le maudit chan-teur il recom-men-ce faire le tai-re faire le

neur d'honneur d'honneur c'est trop plaisant très bien très

fp *fp* *p* *p*

ff *ff*

(toutes trois.)

ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

tai-re mais messieurs faites le tai-re mais messieurs faites le tai-re

tai-re et cri-ons à la fois le maudit chan-teur le maudit chan-

tai-re et cri-ons à la fois le maudit chan-teur le maudit chan-

(riant.)

bien. ah! ah! ah! ah! ah! ah!

Ah! quelle diable de mu-sique!
 Ah! quelle drôle de mu-sique!
 Ah! quelle diable de mu-sique!
 Ah! quelle drôle de mu-sique!
 Ah! quelle diable de mu-sique!
 Ah! quel carillon diabolique!
 combien je
 teur!
 le maudit chanteur le maudit chanteur!
 le maudit chanteur le maudit chanteur!
 DOR.
 Ah! quelle diable de mu-sique!
 Ah! quel cael londaboch que!
 ff
 ff p ff
 ff p ff
 AURORE.
 et mon combien je transpose ma per- ruche et mon car-lin.
 1^{er} VOYAGEUR.
 trans pour mes eos tu mes de co-lin
 3^{er} VOYAGEUR.
 DORMEUIL.
 quel ta-

ÉLISE et AGA:

ah! pour nous quel ta - pa - ge s'a - prè - te quel la

EUG: quel ta - pa - ge à com-pre-la-tè - te quel ta - pa - ge à rom-pre-le

AUR: quel ta - pa - ge à rom-pre-la-tè - te quel ta - pa - ge à rom-pre-le
(exerçant sa voix.)

ah! n'irai plus en di - li - gen-ee ah! n'irai plus en di - li -

plus en di - li - gen-ee, ah! n'irai plus en di - li - gen-ee,

pa - ge à rom-pre-la-tè - te, quel ta - pa - ge à rom-pre-la-tè - te,

pa - ge s'a - prè - te ah! comme il maudit son chenin

tè - te ah! comme il mau - dit son chenin ah! comme

tè - te ah! que je mau - dis ce chenin ah! que

gen-ee non, non, non j'en fais ser - ment non, non,

non, non, non j'en fais ser - ment non non non j'en fais ser -

et - - - - - cette fois j'en dis mon chenin ah! cette fois ouïe - te

ta - page la mau di te di li gen ce lamau
 il mandit son chemin la mau di te di li gen ce lamau
 je mandis ce chemin la mau di te di li gen ce lamau
 ah' ut, rémi, fa, ré mi, fa, sol, lamau
 non j'en fais ser - ment la mau di te di li gen ce lamaudi te di li
 ment la mau di te di li gen ce la mandi te di li
 fois je mandit mon chemin la mau di te di li gen ce la mandi te di li
 di - te di li gen ce jusqu'à pré sent nous a ser - vi plus ga - la - ment.
 di - te di li gen ce jusqu'à pré sent nous a ser - vi plus ga - la - ment.
 di - te di li gen ce jen'i rai plus je n'i - rai plus j'en fais ser - ment.
 di - te di li gen ce jen'i rai plus je n'i - rai plus j'en fais ser - ment.
 gen ce non, non, non je n'i - rai plus je n'i - rai plus j'en fais ser - ment.
 gen ce non, non, non je n'i - rai plus je n'i - rai plus j'en fais ser - ment.
 gen ce jusqu'à pré sent jusqu'à pré sent m'a vait ser - vi bien an - tre - ment.

SCÈNE XVIII.

LES MÊMES, ARMAND.

ARMAND.

Ah! monsieur, vous allez être bien étonné. Je suis allé jusqu'à la voiture. Les postillons cherchaient un voyageur qui avait roulé, dedessus l'impériale, dans un fondrière!.. Je m'y précipite, et je trouve, devinez qui?...

DORMEUIL.

Oh! ciel! encore un Gascon?

ARMAND.

C'était mon oncle, dont je vous ai parlé cent fois, et qui allait à Angers pour me voir. Sans un buisson d'épines auquel il est resté suspendu, il tombait droit dans un étang.

DORMEUIL.

Quelle rencontre heureuse et singulière!

SCÈNE XIX.

LES MÊMES, LE ROND.

LE ROND.

Ouf! quelle chute! Où est le maître du château?

ARMAND.

Le voici, mon cher oncle.

LE ROND.

Ma foi, monsieur, je vous fais mon compliment sur votre chemin.

DORMEUIL.

Vous êtes bien bon! Quel honneur quel'oncle de ce cher Armand soit descendu précisément à ma porte!

LE ROND.

Ah! vous appelez cela descendre!

DORMEUIL, à Armand.

Et dites à présent que mon chemin n'a pas son bon côté?

LE ROND.

Soit! mais je ne l'ai pas pris le bon côté moi!

DORMEUIL.

Heureusement, il n'y paraît plus!

LE ROND.

Non, presque pas.... Si je retrouve ce coquin de conducteur!..

2^e VOYAGEUR.

Eh! monsieur, c'est vous qui nous avez fait culbuter.

LE ROND.

Comment! c'est moi!

1^{er} VOYAGEUR.

Oui, monsieur, quand on pèse comme trois, on ne va pas se percher sur une impériale!

3^e VOYAGEUR.

Nous vous attaquerions en dommages et intérêts, monsieur!

LE ROND.

Ah! ça, plaisantez vous? je prends monsieur pour juge, pouvais-je tenir dans la voiture? Le fond était presque entièrement occupé par madame de Glissenville que voilà.

DORMEUIL.

De Glissenville!

AURORE.

Oui, monsieur, Aurore, Prudence, Virtu,... de Glissenville, née Bois-Rosé, habitant à Painbœuf.

LE ROND.

Madame avait quatre oreillers, deux chiens, un perroquet, et j'en sais combien de ridicules. Nous étions six, et je m'appelle Lerond! Vous me voyez!... Quand on marche au pas, on vent dormir. Madame criait à chaque instant: Ah! mon Dieu! nous allons verser! Postillon, nous allons verser!

AURORE.

Non, ça n'a pas fini là?

LE ROND.

N'y tenant plus, je me sauve sur l'impériale, et, pendant un rêve délicieux..

SUITE DU FINAL.

All. Moderato, 120=

En faisant la belle voix

1^{er} Voyageur.

Le ROND.

PIANO.

Le ROND bien marqué.

1^{er} Voy. de même,

ah grand dieux

Parlé (en faisant le geste.)

en - ce j'ac rou - le je crois plus grand traîn que n'a fait de tout le chez-

cres:

DORMI.

aux voyageurs.

min la mau - di - te di-li - gen - ce Jésus flat - té de l'honneur que votre

Le ROND.

DORMI.

ac - cident me procu - re Moi pas du tout je vous as su - re De

Le ROND.

vous connaît - tre mieu qu'en ai - je le bon - heur que n'ai - je le bon - heur Sur - ce

DORMI: dans les droits
5^e Voy: point je puis vous instruire, mon seigneur est dans les droits Oui monsieur je suis dans les

p

Le ROND.

DORMI:

2^e Voy.

droits Mon seigneur fait des exploits Des exploits Oui monsieur je fais des ex-

1^{er} Voy:

Oui je chan-te

DORMI:

Indiquand AUR:

Monsieur chante

et Madame

Le ROND.

plots Monsieur chan-te et Madame sou-

AUR:

Oui je sou - pi - re
pi - re et moi Mon - sieur je vous en fais Pa -

ven comme il a - vait ces - sé d'e - cri - rej - alais chercher ce co - quin de ne -

Moi je cours a - près un vo - lus - ge

2^e Voy.: Moi j'ai - lais finir un procès Pour ma direc - tio -
3^e Voy.: Moi j'ai - lais finir un procès Pour ma direc - tio -

M. Voy.

moi j'étais en voy - a ge Moi dans l'o - - - - pô -

ra je chan - te avec suc - cès et pour les co - lins j'en ga - - -

ff *p* *cres.*

p *cres.*

ge vous al - lez juger de ma voix vous al - lez juger de ma

f *p* *f* *p* *f* *p* *f* *p*

voix le rossi - gnol dans ce bo -

ff

p

pp



mau_dit chan_teur



ca - ge le ros - si - gnol dans ce bo -

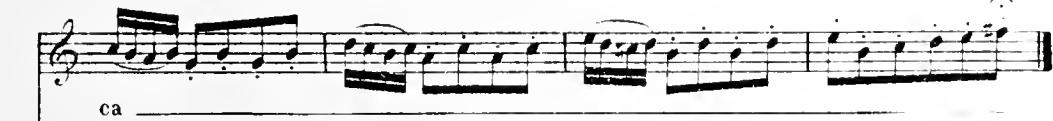
mau_dit chan_teur



mau_dit chan_teur



*(Apres avoir fait des efforts pour donner
le sol il dit avec une douleur comique:)*



ca -

*ad canto.*

Oh! mon Dieu!

TOUS.

Qu'est-ce donc?

1^{er} VOYAGEUR.

J'ai perdu mon sol...

ELISE.

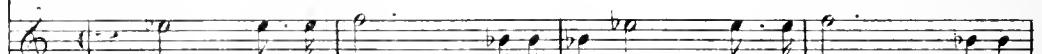
Mézzo. $\text{D} = 120$.

(90)



Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_

AGATHE.



Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_

EUGENIE.



Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_

AURORE.



Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_

ARMAND.



Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_

DORMEUIL.



Ah! ah! ah! ah! c'est vraiment trèsplaisant ah! ah! ah! ah! c'est vraiment trèsplai...

1^e VOYAGEUR.

ò per - te iré_pa_ra ble ò per - te iré_pa -

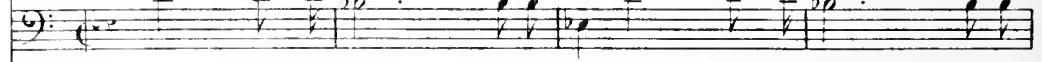
2^e VOYAGEUR

Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_

3^e VOYAGEUR

Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_

LE ROND.



Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_



(*riant*)

ra_ble ah! quel malheur déplo_rable ah!ah! ah!

ra_ble quel malheur quel malheur

ra_ble ah!é mau_dit lé maudit chanteur lé maudit chanteur

ra_ble ah!é mau_dit le maudit chanteur le maudit chanteur

ra_ble ah!é mau_dit le maudit chanteur le maudit chanteur

(92)

suis touché pour vous mais vous trouverez chez nous vous trouverez chez nous et des

AURORE.

et des lits assez doux
lits assez doux et du vin et du vin délectable et du

1^e VOYAGEUR.*très doux*

et des lits assez doux

2^e VOYAGEUR.*très doux*

et des lits assez doux

3^e VOYAGEUR.*très doux*

et des lits assez doux

LE ROND.

et des lits assez doux

pp
pp

et du vin dé_lec_table
 (a tous les voyageurs.)
 vin dé_lec_table et du vin dé_lec_table Du lit ou de la
 et du vin dé_lec_table
 et du vin dé_lec_table
 et du vin dé_lec_table

le double plus lent.

et du vin dé_lec_table

(se consultant)
 du lit ou de la table
 ta_ble lequel choisis_sez_vous lequel choisissez_vous
 dolce.
 du lit ou de la table
 dolce.
 du lit ou de la table
 dolce.
 du lit ou de la table

A

pp
 ff
 ff

ELISE. *fort.*

A - ta - ble à ta - - - ble allons vite allons vite à table

AGATHE. *fort.*

A - ta - ble à ta - - - ble allons vite allons vite à table

EUGENIE. *fort.*

A - ta - ble à ta - - - ble allons vite allons vite à table

AURORE.

A - ta - ble à ta - - - ble allons vite allons vite à table

ARMAND.

A - ta - ble à ta - - - ble allons vite allons vite à table

DORMEUIL.

A - ta - ble à ta - - - ble allons vite allons vite à table à

1^{er} VOYAGEUR.

A - ta - ble à ta - - - ble allons vite allons vite à table

2^{me} VOYAGEUR *unis.*

3^{me} VOYAGEUR. A - ta - ble à ta - - - ble allons vite allons vite à table débons

LE ROND.

ta - ble à ta - ble à ta - - - ble allons vite allons vite à table

All' assai.

(95)

dol. *tr.* *tr.* *dol.*

à ta - ble à ta - ble à
 à ta - ble à ta - ble à
 à

dol.

de bons vins de bons vins de bons mets de bons

à

b. *tr.* *tr.* *b.*
 ta - ble à ta - ble à ta - ble à ta - ble de bons

débonsmets débonsvins débonsmets débonsvins

débonsvins débonsmets débonsvins débons

débonsmets débonsvins débonsmets débonsvins

pp

ta - - - - - ble de bons mets et de bons
 ta - ble de bons mets et de bons vins vont dis - si - per tous vos cha -
 ta - ble à ta - ble à ta - ble de bons mets et de bons
 vins vont dis - si - per tous nos cha -
 ta - ble à ta - ble de bons vins vont dis - si - per tous vos cha -
 mets et de bons vins vont dis - si - per tous vos cha - grins à
 vont dis - si - per tous nos cha - grins tous nos cha -
 vins vont dis - si - per tous nos cha -
 vont dis - si - per tous nos cha - grins tous nos cha -
 {
 }

ta - - - - - ble de bons mets et de bons
 ta - - - - - ble de bons mets et de bons vins vont dis - si - per tous vos cha -
 ta - - - - - ble à ta - - - - - ble à ta - - - - - ble de bons mets et de bons
 vins vont dis - si - per tous nos cha -
 ta - - - - - ble à ta - - - - - ble de bons vins vont dis - si - per tous vos cha -
 mets et de bons vins vont dis - si - per tous vos cha - grins tons vos cha -
 vont dis - si - per tous nos cha - grins tons nos cha -
 vins vont dis - si - per tous nos cha -
 vont dis - si - per tous nos cha - grins tons nos cha -

(93)

fort.

vins de bons mets de bons vins de bons

grins de bons mets de bons vins de bons mets

vins de bons mets de bons vins de bons mets

grins de bons vins

grins de bons mets de bons mets de bons vins de bons

grins de bons mets de bons vins de bons

grins de bons vins

grins de bons vins

grins de bons vins

dol.

fort.

dol.

fort.

dol.

fort.

dol.

fort.

dol.

fort.

p

ff

p

ff

(Piano)

fort.

mets de bons mets de bons vins vont dis-si-

fort.

mets de bons mets de bons vins vont dis-si-

fort.

mets de bons vins de bons mets de bons vins de bons mets de bons vins vont dis-si-

fort.

dé bons vins de bons mets de bons vins de bons mets de bons vins vont dis-si-

fort.

de bons vins de bons mets de bons vins de bons mets de bons vins vont dis-si-

ff *p*

ff *p*

per vont dis_si - per vont dis_si - per tous vos cha - grins

per vont dis_si - per vont dis_si - per tous vos cha - grins

per vont dis_si - per vont dis_si - per tous vos cha - grins

per vont dis_si - per vont dis_si - per tous nos cha - grins

per vont dis_si - per vont dis_si - per tous vos cha - grins

per vont dis_si - per vont dis_si - per tous nos cha - grins

per vont dis_si - per vont dis_si - per tous nos cha - grins

per vont dis_si - per vont dis_si - per tous nos cha - grins

ff

*Andante.**Pia**colla parte.*

(102)

vont dissi_per tous vos cha_grins

Pia

vont dissi_per

Pia colla parte.

tous vos cha_grins

un peu moins lent.

vont dis_si_per nos cha_

Solo.

vont dissi_per tous vos cha_grins vont dis_si_per tous vos cha_

*Pia**colla parte.**detache*

vont dissi_per tous vos cha_grins vont dis_si_per vos cha_

detache.

vont dis_si_per nos cha_

detache.

vont dis_si_per nos cha_

tous nos cha_grins vont dis_si_per nos cha_

*Andante.**col canto.**un peu moins lent.**pp**p**pp**p*

tempo I^o

allons vi - te à - ta - - - ble allons vi - te à - ta - - -

allons vi - te à - ta - - - ble allons vi - te à - ta - - -

allons vi - te à - ta - - - ble allons vi - te à - ta - - -

grins à - ta - - - ble à - ta - - -

grins à - ta - - - ble à - ta - - -

grins allons vi - te à - ta - - - ble allons vi - te à - ta - - -

grins à - ta - - - ble à - ta - - -

grins allons vi - te à - ta - - - ble allons vi - te à - ta - - -

ff
tempo I^o

dol

ble vite à table vite à table à
ble vite à table vite à table à ta ble à ta ble à
ble vite à table vite à table dé bons mets dé bons vins
ble vite à table vite à table dé bons mets dé bons vins
ble vite à table vite à table de bons vins de bons vins

Solo

tr

p

p

(105)

ta - - - ble à ta - - - ble à ta - - - - -
 ta - - - ble à ta - - - ble à ta - - - ble débons mets et de bons
 dol. tr. tr.
 à ta - - - ble à ta - - - ble à
 vins débons mets débons vins
 à ta - - - ble à ta - - - ble débons
 ta - - - ble à ta - - - ble débons mets et de bons vins vont dis - si -
 débons mets débons vins vont dis - si - per tous nos cha -
 vins débons mets débons vins
 débons mets débons vins vont dis - si - per tous nos cha -
 > > >

blede bons mets et de bons vins
 vins vont dis_si_per tous vos cha_grins
 ta_ble de bons mets et de bons vins vont dis_si_per vos cha_

vont dis_si_per tous nos cha_grins de bons mets de bons
 vins vont dis_si_per tous vos cha_grins vont dis_si_per tous vos cha_

per tous vos cha_grins à ta_able à ta_able à
 grins tous nos cha_grins débonsmets débonsvins

vont dis_si_per tous nos cha_grins débons mets débons
 grins tous nos cha_grins débonsmets débonsvins

ta - ble à ta - ble à ta - - - - -
 ta - ble à ta - ble à ta - ble de bons mets et de bons
 grins à ta - ble à ta - ble à
 vins de bons mets de bons vins
 grins à ta - ble à ta - ble de bons
 ta - ble à ta - ble de bons mets et de bons vins vont dis - si -
 débonsmets débonsvins vont dis - si - per tous nos cha -
 vins débonsmets débonsvins vont dis - si - per tous nos cha -
 débonsmets débonsvins vont dis - si - per tous nos cha -

ble de bons mets et de bons vins de bons mets de bons
 vins vont dis si per tous vos cha grins de bons mets de bons
 ta ble de bons mets et de bons vins de bons mets de bons
 vont dis si per tous nos cha grins de bons
 vins vont dis si per tous vos cha grins de bons mets de bons mets de bons
 per tous vos cha grins tous vos cha grins de bons mets de bons vins
 grins tous nos cha grins de bons
 vont dis si per tous nos cha grins de bons
 grins tous nos cha grins de bons

fort
dol.
fort.
dol.
fort.
dol.
fort.
dol.
fort.
p
ff
ff

(169)

fort.

vins de bons mets de bons mets de bons vins

dol. *fort.*

vins de bons mets de bons vins

dol. *fort.*

vins de bons mets de bons vins

fort.

vins de bons vins

dol. *fort.*

vins de bons mets de bons mets de bons vins

dol.

de bons mets de bons vins de bons mets de bons

vins dé bons vins dé bons mets dé bon

vins dé bons vins dé bons mets dé bon

vins de bons vins de bons mets de bon

ff *p* *ff* *p*

vont dis_si_per vont dis_si_per vont dis_si_

vins de bons mets de bons vins vont dis_si_per vont dis_si_per vont dis_si_

vins débons mets débons vins vont dis_si_per vont dis_si_per vont dis_si_

vins débons mets débons vins vont dis_si_per vont dis_si_per vont dis_si_

vins débons mets de bons vins vont dis_si_per vont dis_si_per vont dis_si_

(III) Andante.

colla parte.

per tous vos cha - grins vont dissi - per tous vos cha -

Pia.

per tous vos cha - grins vont dissi - per _____

Pia colla parte.

per tous vos cha - grin tous vos cha -

per tous nos cha - grins

Solo.

per tous vos cha - grins vont dissi - per tous vos cha -

*Pia.**colla parte.*

per tous vos cha - grins vont dissi - per tous vos cha -

per tous nos cha - grins

per tous nos cha - grins

per tous nos cha - grins tous nos cha -

*Andante.**col canto.**pp*

grins

à ta - ble à

grins

à ta - ble à

grins

à ta - ble à

un peu moins lent.

vent dis - si - per nos cha - grin

à ta - ble à

grins

vont dis - si - per tous vos cha - grin

à ta - ble à

grins

vont dis - si - per nos cha - grin

allons vi - te à table allons vi - te à

détaché

vont dis - si - per nos cha - grin

à ta - ble à

détaché

vont dis - si - per nos cha - grin

allons vi - te à table allons vi - te à

*détaché**très fort.*

grins vont dis - si - per nos cha - grin

allons vi - te à table allons vi - te à

*p**ff Presto.**p**ff*

ta _ ble de bons mets et de bons vins à ta _ ble à ta _ ble de bons
 ta _ ble de bons mets et de bons vins à ta _ ble à ta _ ble de bons
 ta _ ble de bons mets et de bons vins à ta _ ble à ta _ ble de bons
 ta _ ble de bons mets et de bons vins à ta _ ble à ta _ ble de bons
 ta _ ble de bons mets et de bons vins à ta _ ble à ta _ ble de bons
 ta _ ble de bons mets et de bons vins à ta _ ble à ta _ ble de bons
 ta _ ble de bons mets et de bons vins allons vite à table allons vite à ta _ ble de bons
 ta _ ble de bons mets et de bons vins allons vite à ta _ ble de bons
 ta _ ble de bons mets et de bons vins allons vite à ta _ ble de bons
 ta _ ble de bons mets et de bons vins allons vite à ta _ ble de bons

mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous vos cha_
 mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous vos cha_
 mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous vos cha_
 mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous nos cha_
 mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous vos cha_
 mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous nos cha_
 mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous nos cha_

grins à ta - ble à ta - - - - - ble de bons

grins à ta - ble à ta - - - - - ble de bons

grins à ta - ble à ta - - - - - ble de bons

grins à ta - ble à ta - - - - - ble de bons

grins à ta - ble à ta - - - - - ble de bons

grins à ta - ble à ta - - - - - ble de bons

grins à ta - ble à ta - - - - - ble dé bons

grins à ta - ble à ta - - - - - ble dé bons

grins à ta - ble à ta - - - - - ble de bons

serrez.

mets de bons vins vont dis_si _ per tous vos cha_grius tous vos cha_

mets de bons vins vont dis_si _ per tous vos cha_grins tous vos cha_

mets de bons vins vont dis_si _ per tous vos cha_grins tous vos cha_

mets de bons vins vont dis_si _ per tous nos cha_grins tous nos cha_

mets de bons vins vont dis_si _ per tous vos cha_grins tous vos cha_

mets de bons vins vont dis_si _ per tous nos cha_grins tous nos cha_

mets de bons vins vont dis_si _ per tous nos cha_grins tous nos cha_

mets de bons vins vont dis_si _ per tous nos cha_grins tous nos cha_

grins tous vos cha - grins tous vos cha - grins tous

grins tous vos cha - grins tous vos cha - grins tous

grins tous vos cha - grins tous vos cha - grins tous

grins tous nos cha - grins tous nos cha - grins tous

grins tous vos cha - grins tous vos cha - grins tous

grins tous vos cha - grins tous vos cha - grins tous

grins tous nos cha - grins tous nos cha - grins tous

grins tous nos cha - grins tous nos cha - grins tous



vos cha - grins

vos cha - grins

vos cha - grins

nos cha - grins

vos cha - grins

vos cha - grins

nos cha - grins

nos cha - grins

nos cha - grins

ENTR' ACTE DU I^{er} AU II^{me}

Allegro moderato.

PIANO.

The musical score consists of five staves of piano music. Staff 1 (top) starts with two measures of ff, followed by a dynamic p. Staff 2 (second from top) starts with ff, followed by p, then ff. Staff 3 (middle) starts with p. Staff 4 (third from top) starts with ff, followed by p. Staff 5 (bottom) starts with ff, followed by ff.

ACTE SECOND.

SCÈNE I.

LE ROND, ARMAND.

ARMAND.

De grâce, mon oncle, calmez votre colère et suivez-vous que l'amour est mon excuse.

LE ROND.

Comment, monsieur, pourra-tu contenir ma colère lorsque votre amour a manqué une fois de rompre le cou!

ARMAND.

Vous venez de dire à M^r DormeUIL que vous ne vous en ressentez plus.

LE ROND.

C'est vrai! depuis que j'ai dû me je ne m'en ressens plus... qu'un peu dans les reins et puis un peu dans les côtes...

ARMAND.

Ce ne sera rien.

LE ROND.

Comment! ce ne sera rien! vous en parlez bien! J'aurai misé! Au reste, quoique furieux, je te pardonne de bon coeur si tu réussis à épouser la nièce de M^r DormeUIL. D'après la tenue du château, le caractère de l'hôte et l'excellent dîner que nous verrons de faire, je suis sûr que ce mariage te conviendrait à merveille; car, enfin, tu n'as rien. Il est vrai que je t'aurai riche au jour; mais je ne serai jamais le témoin du bien que je te ferai.

ARMAND.

Comment cela?

LE ROND.

Parce que tu n'hériteras de ma fortune qu'à près ma mort.

ARMAND.

Je ne vous demande que d'employer votre éloquence à faire revenir M^r DormeUIL de ses préventions en faveur de M^r de Florville.

LE ROND.

Comme ce n'est contraire à rien je m'en charge volontiers; je n'ai pas d'enfant... tu m'entends bien; et là l'argent près, sois sûr que j'a-

grai envers toi comme un véritable père.

ARMAND.

Quelle générosité!

LE ROND.

Apprends d'abord que je t'appelais à Paris, pour te mettre en possession de mon emploi,

ARMAND, vivement.

Quoi! mon oncle....

LE ROND.

J'en n'en voulais plus. Je veux enfin prendre du repos.

ARMAND.

Une place à Paris! Voilà qui peut me servir merveilleusement auprès de M^r DormeUIL.

LE ROND.

Tant mieux! Allons, conduis-moi à l'appartement qui m'est destiné.

ARMAND.

J'y ai déjà fait porter vos effets; par ici, mon oncle

SCÈNE II.

DORMEUIL, ARMAND.

DORMEUIL, retenant Armand.

Armand, mon cher Armand!

ARMAND.

Monsieur.

DORMEUIL.

Mon ami, j'ai maintenant le plus grand besoin de vous auprès d'Elise! figurez-vous quelle hésitation sur le mariage en question.

ARMAND, vivement.

Il se pourrait!

DORMEUIL.

J'en suis d'une colère! méconnaître à ce point vos bons soins et les miens! Vous avez de l'affinité pour elle;achevez, de grâce, votre ouvrage, et tâchez de lui faire sentir tous les avantages de cette union.

ARMAND, à part.

Il me donne toujours des commissions charmantes.

DORMEUIL.

La voici ! réunissons-nous pour lui faire entendre raison à ce sujet.

ARMAND.

Souffrez que j'aille d'abord indiquer à mon oncle son appartement.

DORMEUIL.

C'est juste! allez et revenez vite.

ARMAND, à part.

Elle hésite ! Ah ! c'est l'amour qui parle encore à son cœur.

(Il sort.)

SCÈNE III.

DORMEUIL, ÉLISE.

DORMEUIL.

Eh bien ! ma chère amie, as-tu réfléchi ?

ÉLISE.

Mais, mon oncle, pourquoi tant se presser ?

DORMEUIL.

Pourquoi ? Parce qu'il faut saisir les grandes occasions, quand elles se présentent. Groyez...

vous qu'il va tous les jours me verser des Parisiens ? Demandez à Armand : il vous dira combien vous avez tort de balancer.

ÉLISE

Comment ! Mon oncle ! Il approuve donc sérieusement ?...

DORMEUIL.

S'il approuve ! puisque c'est lui qui se charge des négociations... Il y met un zèle au-dessus de tout éloge, et dont je veux le récompenser, en secondant, de mon côté, l'amour qu'il a pour M^{me} de Melval.

ÉLISE.

Il aime M^{me} de Melval.

DORMEUIL.

Il en est fou. Et tu dois sentir combien il lui serait avantageux d'épouser une Parisienne.

ÉLISE, à part.

Le pertide ! Eh bien qu'il l'aime qu'il l'épouse !

DORMEUIL.

Quand à toi, songe, de grâce, au bonheur qui suivra ton mariage avec M^r de Floryville.

N^o 7.

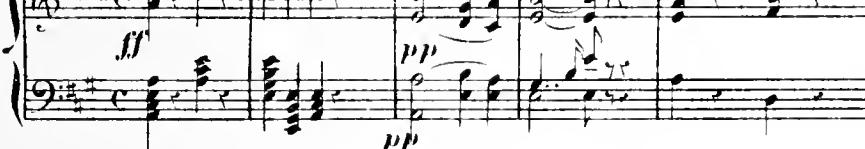
DUO.

Mod^{to} Grazioso.

DORMEUIL.

Connais-tu le destin des dames de Pa-

PIANO.



ELISE.

non, non, non, non

ris non? non? non?

Le voici, sédui-

sédui.

san - - - tes Si _ ré _ nes, ce sont autant de Rei - nes,

legato.

san - - - - tes Si _ ré _ nes ce sont _____ au_tant de

sédui san tes Si _ ré _ nes, ce sont au_tant de

legato.

Rei - nes, et leurs premiers su_jets,

Rei - nes et leurs premiers su_jets, _____ sont toujours leurs ma_

Quoi leurs premiers su - jets,

ris leurs maris leurs ma - ris

sont toujours leurs ma -

toujours, toujours,

ris, toujours leurs ma - ris. toujours leurs ma - ris. La

La

mo - - de et ses mi - ra - - cles enbel - li - ront em - bel - li - ront tes

p

mo - de et ses mi - ra - cles embel - li - ront mes traits qui c'est la le des -
traits, ces mi - ra - cles embel - li - ront tes traits.

tin Aux plus brillantsspec - ta - des?
Aux plus brillantsspec-ta - des, tu mon - trestes at -

je montre mes at - traits? je cours de fè - - teen
traits. tu cours de fè - - teen fè - te de con -

fe - te, de con - què - - - te, en con - què - te,
 que_tedeconquèteencon - què - te, doux.
 les plus charmants pro_

les plus charmants pro_pos enchantent mon o -
 pos enchantent ton o - reil - le les plus charmants pro_pos enchantent ton o -
 reil - le

pas un jour
 reille pas un jour de re - pos, pas un jour de re - pos, toutes les nuits on

toutes les nuits? quoi? c'est là: c'est là le destin des dames de Pa-
 veil le 5 toutes les nuits qui c'est là c'est là le destin des dames de Pa-

ritard. col voce.

ris ah! c'est là? c'est là le destin c'est là le destin des da mes de Pa-
 ris ah! c'est là, c'est là le destin, c'est là le destin des da mes de Pa-

a tempo.

fz *f* *colla voce.* *p*

animez.
 ris le destin des da mes de Pa ris le destin des dames de Pa-
 ris? le destin des da mes de Pa ris? le destin des dames de Pa-

p *fz* *p cres.* *fz* *ff*

ris.

ris?

f

de serai ma mai_tres_se, et je pourrai val_ser?

Oui tu seras ta mai_tres_se, oui, tu pourras val-

animez.

nuit et jour, dan _ _ ser, danser val _ ser, m'amuser sans

ser.

nuit et jour, dan _ _ ser, danser val _

cesse_danser, val_ser, je suivrai tous mes gouts sans crainte qu'on me
 ser, t'amuser sans ces_ses ouis, ouis,

 bla_me, la jamais un é_-

la, jamais un é_poux n'ose gronder sa femme; n'o_-

poux n'ose gronder sa femme quoi c'est là c'est là le destin c'est là le des-
 se gronder sa femme ah! c'est là, c'est là le destin, c'est là le des-

tin des dames de Pa _ ris? sé - - dui - - san - - tes Si -

tin des dames de Pa _ ris, sédui_san _ tes Si _rènes, sédui_san _ tes Si -

Serrez le mouvement.

rè - - nes, sédui_san _ tes Si _rè - - nes, sédui_san _ tes Si -

rènes, ce sont autant de Rei _ nes, ces sont autant de Reines sédui_san _ tes Si _rènes, sédui_san _ tes Si -

rè - - nes sédui_san _ tes Si _rè - - nes ce sont au -

rènes ces sont autant de Rei _ nes ces sont autant de Reines ces sont autant de Rei _ nes, autant de

(154)

A musical score for piano and voice. The vocal part is in soprano C major, 2/4 time. The piano accompaniment is in basso continuo style. The lyrics are in French:

tant de Rei - - nes; et leurs premiers su - jets?
Rei - - nes ant de Rei - - nes sont toujours leurs ma -

Accompanying markings include: *tr*, *tr*, *a tempo.*, *tr*.

animat

animé

sé - - dui - - san - - tes Si - ré - - nes sédui_san - - tes Si -

ris, séduisan - tes Si_rènes, sédui_san - tes Si - ré_nes, cesonttantantdeRei - nes,cesontautant de

re-pes: séduisan-tes

Si rè pes- sédui san tes

Reines, sédui-s-an-t-es Sirènes, sédui-s-an-t-es Si-rè-nes, ces sont autant de Rei-nes, ces sont autant de

tin des da - mes de Pa - ris? sui - - vons le _____ des -
 tin des da - mes de Pa - ris. tel est le des -
fp *fp* *fp* *fp*

 tin des da - mes de Pa - ris. sui - - vons le des -
 tin des da - mes de Pa - ris. tel est le des -
fp *fp* *f serrez.*

 tin des da - mes de Pa - ris.

 tin, des da - mes de Pa - ris.

tr *tr* *tr* *tr*

tr *tr* *tr* *tr*

tr *tr* *tr* *tr*

SCÈNE IV.

LES MÉMES. AURORE.

AURORE, *dehors*.

Mon appartement! mon appartement et mon lit!

DORMEUIL, *à l'Étage*.Va voir si l'on prépare l'appartement
de madame!

(Elle sort.)

AURORE, *entrant*.

Ah! monsieur, vous voilà!

DORMEUIL.

Il me semble que madame est à présent
très-bien.

AURORE.

Très-bien, monsieur ! Vous trouvez? mal-
gré mon accident?

DORMEUIL.

J'ai l'honneur de vous saluer. Les soins
les plus essentiels réclament ma présence.
(*A part.*) Évitons la vieille, et courrons donner
des ordres pour qu'on raccommode la dé-
gence au plus vite.

SCÈNE V.

AURORE, *seule*.

Il me trouve bien! Voilà enfin un hom-
me poli! Quel voyage pourtant! C'est un gouf-
fre que ce Paris! On dit que les femmes sen-
sibles retrouvent là mille amans pour un. S'il
était vrai, serais-je revenue? Que je suis à
plaindre! A mon âge, la perte d'un amant
n'est pas facile à réparer.

N° 8.

COUPLETS.

Allegretto.

PIANO.

1^{er} COUPLET.

AURORE.

Je saisqu'à vingt

2^{me} COUPLET.

Sans avoir vingt

ans, on peut en re - trouver sans pei - ne mais à quarante

ans, on peut en - cor pa-raî - tre bel - le, je n'ai plus vingt

ans car j'ai bien qua rante ans oui j'ai bien qua-rante ans et

ans, non, je n'ai plus vingt ans non je n'ai plus vingt ans et

Un peu plus lent. *a tempo.*

mè-me qua ran-te cinq ans, veut-on repren - dre chai - - ne - au

Con voce. *a tempo.*

mè-me je n'ai plus trente ans. mais aux grâces fi - dè - - le on

Con voce. *a tempo.*

p *p staccato.*

bont d'un cer - tain temps, — le temps qui vous en - tri - - ne, dit
 res - te en son prin - temps. — cha - que mode nou - vel - - le, peut

à tousles a - mans el - le a quarante ans elle a quaranteans. elle a quarante
 bienm'ôter cinq ans; reste à quarante ans. reste à quaranteans. reste à quarante

ans. elle a quarante ans, je l'avou - rai, même a - vec pei - ne, je l'avou -
 ans. reste a quarante ans uncoeurbrû-lant rendtou - jours bel - le, uncoembrû-

rati, même a - - vec peine, j'ai bien cinquante ans, oui, j'ai bien cinquante
lant rend tou - - jours belle, l'amour je le sens, peut bien m'ôter dix

*Elle regarde si
personne ne l'écoute*

ans, oui, j'ai bien cinquante ans oui j'ai bien cinquante ans. et puis en -
ans oui l'amour je le sens, peut bien m'ôter dix ans et puis en -

cor cinq ou six ans, et puis en - cor cinq ou six ans oui j'ai bien cinquante
cor cinq ou six ans et puis en - cor cinq ou six ans et je n'ai

ans, oui, j'ai bien cinquante ans, et puis en - cor cinq ou six
plus que vingt cinq - ans et je n'ai plus que vingt - cinq
cresc.
(C'est bien malheureux cependant)
ans.
(Ne désespérons pas encore et reposons-nous) (elle s'assied.)
ans.

SCÈNE VI.

AURORE, FLORVILLE (*dans le costume le plus élégant.*)

FLORVILLE.

Voilà, sans doute, madame de Melval... abordons-la.... Madame, permettez que je m'empresse de venir vous faire ma cour.... O ciel!

AURORE, se redressant.

Que vois-je?... Un jeune homme!... Il s'est empressé! Il veut me faire la cour!...

FLORVILLE, à part.

Quoi! c'est là cette jolie femme!

AURORE, à part, se levant.

Il a dit, jolie femme! Mais, comme je suis faite! O bon Dieu!

SCÈNE VII.

LES MÊMES, NICOLAS.

NICOLAS.

Madame, votre appartement est prêt.

AURORE, à Nicolas.

Il est prêt!... (A Florville) Mille pardons, monsieur!... (A part.) Pourvu que mes cartons n'aient pas été froissés... Qu'il est bien! (A Florville.) Je reviens dans un moment; ne vous impatientez pas.

FLORVILLE.

Nullement, madame, nullement.

AURORE.

Ah! je ne me plains plus d'avoir versé! A Nicolas, conduisez-moi vite!

SCÈNE VIII.

DORMEUIL, FLORVILLE.

FLORVILLE, *sous*

S'est-on moqué de moi ? M'annoncer
ordance de Melval, et me faire trouver à
ve une femme de cet âge-là !

DORMEUIL, *en dehors*.

Ob ! le bon tour ! Excellent !

FLORVILLE.

Comment ! le bon tour !

DORMEUIL, *entrant*.

Me voilà, mon cher Florville; vous allez bien rire... A propos, avez-vous vu notre jeune Parisienne ?

FLORVILLE.

Quoi ! ce demi-siècle qui sort d'ici

DORMEUIL.

Non ; celle-là est une vieille folle, qui a versé avec la voiture publique. Pour cette fois, j'y suis pris. J'attendais, comme à l'ordinaire, des gens... enfin... des gens charmants, comme vous ! Pas du tout ; figurez-vous une colonie toute entière de Gascons !

FLORVILLE.

G'est bien fait ! Avec votre manie de faire verser les gens....

DORMEUIL.

(*A part.*) Le marier à ma nièce ! Quelle idée ! Quelle idée ! (*à Florville.*) touchez là, mon bon ami ; mon bon ami, touchez là.

FLORVILLE.

(*A part.*) Quel redoulement de tendresse !

(*Haut.*) Monsieur, je suis sensible....

DORMEUIL.

(*A part.*) Il est sensible ! Armand lui aura parlé. (*À Florville, *les serrant la main.**) C'est une bien grande joie pour moi, mon ami... C'est un grand bonheur !

FLORVILLE.

Et pour moi aussi, monsieur. (*A part.*) je ne sais pas ce qu'il veut dire.

DORMEUIL.

Et pour vous aussi !!! Ce cher Armand vous a donc entretenu de... Vous m'entendez... de...

FLORVILLE.

Ah ! de madame de Melval ?...

DORMEUIL, *les serrant la main.*

Non pas ; de mon projet de... de...

FLORVILLE.

De votre projet...

DORMEUIL.

Oui....

FLORVILLE.

(*A part.*) Le diable m'emporte si je comprends !

DORMEUIL, *à part.*

Armand ne lui aura rien dit ! A quoi s'amuse-t-il donc ?

SCÈNE IX.

LES SŒURS, ARMAND, *ensuite* LES TROISSŒURS, M^e DE MELVAL.ARMAND, *à DormeUIL.*

Monsieur, je viens de conduire mon oncle, et je me rends à vos ordres.

DORMEUIL.

Mais, mon ami, vous n'avez donc pas encore causé avec M^r de Florville ?

ARMAND.

J'attends un moment favorable.

ÉLISE, *entrant avec ses soeurs.*

Mon oncle, on vous fait dire que la diligence ne pourra pas être raccommodée de deux jours.

DORMEUIL.

O mon Dieu ! mes Gascons vont me rester !

ÉLISE, *à part.*

J'espère à présent, que M^r de Florville va s'occuper de moi.

FLORVILLE.

Mais, monsieur, cette madame de Melval, que j'ai rencontrée quelquefois !...

DORMEUIL, *entendant une harpe dans la pièce voisine.*

Ah ! vous la connaissez ?... Paix !

FLORVILLE.

Qu'entends-je ?

DORMEUIL.

C'est elle !

ARMAND.

Écoutons.

N^o 9.

ROMANCE.

Andantino. 50 = ♩.

M^{me} de MELVAL.

PIANO.

Edile sa - ge au vil - le - ge ne doit écou - ter qu'un bel - ger, fille sa - ge au vil - la - ge l'amour perd tou - vers à chan - ger, un trompeur, en passant te ca - res - - sés - - sion a - dres - - se séduit ton - cœur et puis si - tôt qu'il est vain - queur le trompeur, le trom - peur, em -

porte en fuyant ton bonheur, hé - las! hé - las! pour

(*ELISE parait frappée de l'analogie de ces paroles avec sa situation*)

em - porte en fuyant son bonheur.

* signe pour aller à l'ensemble

III.

toi, pour toi plus de bonheur.

RETOURNELLE POUR FINIR.

poco f

FIN.

tempo 1^o. Andantino.

2^e COUPLET. Fille sa - ge sous l'om_bra - ge, prends garde au chasseur é_trau-

ger. Fille sa - ge sous l'om_bra - ge, il court à tes pieds se ran-
ger. dans ses bras il tenace, il t'en_chaine et sans pei_ne séduit ton
œme et puis si _ tôt qu'il est vain que le trompeur, le com_peur, em - - - -

porte en fuyant ton bon_heur, hé - las! hé - las! pour
ELISE.
em - porte en fuyant son bon_heur.

Signe pour le refrain.

em - pour tou, plus de bon_heur.

ELISE avec l'air piqué de ce que **FLORVILLE** paraît enchanté
de la voix de Madame de **MELVAL**.

* *

heur. dans ces ac- cens plens de lan-gueur, dans ces ac- cens plens de lan-

ARMAND.

ce sonde voix est en-chan-teur, ce son de voix est en-chan-

FLORVILLE.

ce sonde voix est en-chan-teur, ce son de voix est en-chan-

DORMEUIL.

ce sonde voix est en-chan-teur, ce son de voix est en-chan-

All' moderato.

gueur, je ne vois rien, je ne vois rien de sé-duc-teur, je ne vois

teur; il va dé-jà droit à son cœur.

teur; il va dé-jà droit à mon cœur, il va dé-

teur; il va dé-jà droit à mon cœur, il va dé-

rien je ne vois rien de séducteur, ne vois
il va déja droit à son cœur, ce sont de
jo droit à mon cœur ce sont de

droit à mon cœur ce sont de

M^e MEL: tempo.

rien de séducteur, je ne vois rien de séducteur, S Filie
voix est enchanleur, ce son de voix est enchanleur.

voix est enchanleur, ce son de voix est enchanleur.

voix est enchanleur, ce son de voix est enchanleur.

(pour finir on joue les trois mesures de la page 141.)

DORMEUIL, *allan à la porte*

Bravo! bravo! belle dame.

M^{me} DE MELVAL, *entrant*.

Quoi! vous m'écoutez! Je me croyais seule, et j'essayais la harpe que vous avez eu la galanterie de faire placer dans mon appartement.

DORMEUIL.

Permettez que je vous présente M^r de Florville, un jeune homme charmant, qui dit avoir l'honneur de vous connaître.

M^{me} DE MELVAL.

En effet! comment, c'est vous, monsieur?

FLORVILLE.

Ah! madame, que je rends grâce au hasard qui m'a conduit dans ce château.

M^{me} DE MELVAL, *avec intention*.

Croyez que je ne suis pas moins flattée d'une rencontre que j'étais loin d'espérer.

FLORVILLE.

(A part.) Elle m'avait remarqué. J'en étais sûr.

ARMAND, *à part*.

Bon la conversation s'engage déjà.

FLORVILLE.

Combien j'ai d'obligations à M^r Dormeuil... Jusqu'à présent, madame, je n'avais eu le bonheur de vous apercevoir qu'en milieu d'une foule empressée; et quand on joint, comme vous, à la grâce, à la figure...

DORMEUIL.

Comme dit M^r de Florville, en fait de grâces, de figure et de talens, c'est une réunion qui... sans doute... enfin... certainement... Au reste, je vois que vous n'avez pas négligé la musique. J'en fais toujours mes plus chers délices... Et je veux vous faire connaître les progrès de ma nièce Élise: la plus belle méthode de l'Anjou: c'est moi qui lui montre.

M^{me} DE MELVAL.

Mademoiselle est aussi musicienne?

DORMEUIL.

Vous allez l'entendre, et j'espère qu'à Paris

même.... Allons, mademoiselle, votre arrière favorite.

ÉLISE, *à part*.

Si elle pouvait trouver que je chantais... à cause de M^r de Florville!

ARMAND, *bas à M^{me} de Melval*

Il va la faire briller aux yeux de mon rival, et vous le souffrez!

M^{me} DE MELVAL, *bas à Armand*.

Mais, monsieur, laissez-moi donc faire.

(Elise chante un grand recitatif.)

M^{me} DE MELVAL, *l'arrêtant*.

Mademoiselle, mille pardons!

ÉLISE, *à part*.

O mon Dieu! Elle m'interrompt dans mon plus beau passage, et devant M^r de Florville encore!

M^{me} DE MELVAL.

Pourquoi chanter de ces grands airs français?

FLORVILLE

C'est juste! Le bon genre, aujourd'hui, est de chanter des paroles que ne comprennent ni ceux qui les écoutent ni quelquefois ceux qui les chantent.

DORMEUIL.

Vous avez raison! aussi nous permettons-nous, de temps en temps, la Capriciosa Cantatrice Villane, Mon cœur soupire, et Zon, zon, zon!... comme à Paris. Ce n'est pas que je ne sois un peu de l'avis de ceux qui trouvent que la musique française a bien aussi son mérite, et que les Grétry, les Méhul et les Dalayrac étaient, quoique français, assez jolis compositeurs; mais, la mode! la mode! Il faut bien suivre la mode et les usages du grand monde... Cependant, pour tout concilier, j'ai imaginé, à notre dernière réunion d'amateurs, de leur chanter quelques-uns de nos vieux airs, avec des paroles italiennes, et alors ils criaient: « Bravo! Bravo! »

Il n'y a que les Italiens pour faire de la musique pareille!... Certainement ils la font excellente, mais, quand on peut leur opposer des airs comme *Mater de musette*, et *au clair de la lune, mon ami Pierrot...*

FLORVILLE.

Ahhah! ah! *au clair de la lune!* Mais, monsieur, vous plaisantez, avec vos airs gothiques!

DORMEUIL.

Vous riez! Eh bien! madame, je vais vous faire entendre un de ces pretendus airs gothiques,

ques, avec des variations de ma composition, et des paroles italiennes, que j'ai prises tout uniment dans *Métaстase*.

FLORVILLE, à part.

Je suis persuadé que ce doit être le comble du ridicule.

DORMEUIL.

(A Elise, Allons, ma nièce, a nous deux (A Florville) Attendez, avant de prononcer, et vous, mesdemoiselles, le plus profond silence contre votre ordinaire.

N° 10.

AU CLAIR DE LA LUNE VARIÉ EN DUO.

Andante.

PIANO.



ELISE.

0 liè-to mo-men-to bel premio d'a-mor di dolce con-

DORMEUIL.

0 liè-to mo-men-to bel premio d'a-mor di dolce con-

ten-to mi pal-pi-ta il cor già spendorse re ne le stel-le nel

ten-to mi pal-pi-ta il cor già spendorse re ne le stel-le nel

ciel consola o mio be-ne quest'al ma-fe-del o lie-to mio
 ciel consola o mio be-ne quest'al ma-fe-del o lie-to mio

Alla voce.

pp

Allegretto.

men-to bel premio da-mo-re di dol-ce con-te-ni-to mi pal-pita il
 men-to bel premio da-mo-re di dol-ce con-te-ni-to mi pal-pita il

cor-gia splen-don se-ne-ne le stel-le nel ciel con-so-la cor-o la o mio
 cor-re giasplendon se-ne-ne le stel-le nel ciel si si si con-so-la o mio

staccato.

be - ne quest'alma fe - de - le già splendon se - re - ne le stel - le nel

staccato.

Le - ne quest'aLma fe - de - le già splendon se - re - ne le stel - le nel

(Cette variation se passe au Theatre.)

ciel conso - la conso - la o mio be - ne quest'alma fe - de - le de - li - zie con -

ciel si si si conso - la o mio be - ne quest'aLma fe - de - le de - li - zie con -

p cres.

ten - ti pro - met - tel'amor ed a - spri tormen - ti poi de -

ten - ti pro - met - tel'amor ed a - spri tormen - ti poi de -

sta nelcorde - li - zie con - ten - ti pro - met - te l'amor ed a - spri -
 sta nelcorde - li - zie con - ten - ti pro - met - te l'amor ed a - spri -
 { *p* cres. }
 tormen - ti poi de stanelcor de li - ziecon - ten - ti pro - met - te l'a -
 tormen - ti poi de stanelcor de li - ziecon - ten - ti pro - met - te l'a -
 mor ed a - spri tormen - ti poi de stanelcor de li - ziecon -
 mor ed a - spri tormen - ti poi de stanelcor de li - ziecon -
 {
 Vve I 5555

(143)

tenuti pro mette l'a mor ed as pri formen ti poi des
tenuti pro mette l'a mor ed as pri formen ti poi des

ta nel cor O lie to mo men to bel pre mio d'a mor
ta nel cor O lie to mo men to bel bel pre mio d'a mor re si sì

p sostenuto.

di dol ce con ten to mi palp i ta il cor già splondon se

di dol ce con ten to mi palp i ta il corsi si si sì già splondon se

sostenuto.

re - ne le stelle nel ciel con so - la mio be - ne
re - ne se - re - ne le stelle nel ciel con so - la mio be - ne

*Allegretto,
très doux.*

quest'al - ma - fe de - le Au clair de la lu - ne, mon a - mi mon bon a -
quest'al - ma - fe de - le Au clair de la lu - ne, mon a - mi Pier -

mi Pier - rot, prè - te - moi ta plu - me pour é - cri - re pour é - cri - re un mot;

rot, prè - te - moi ta plu - me pour é - cri - re un mot;

pp

ma chandelle est mor - te, je n'ai plus je n'ai plus de feu mon ami Pier - rot, ouvre moi ouvre

ma chandelle est mor - te, je n'ai plus de feu ouvre moi ta

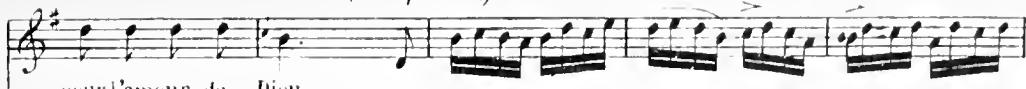
moi ta por - te, pour l'amour de Dieu. ma chan_delle est mor - te, je n'ai

por - te, pour l'amour de Dieu. ma chan_delle est mor - te,

plus je n'ai plus de feu, mon ami Pier - rot ouvre moi ouvre moi ta por - te,

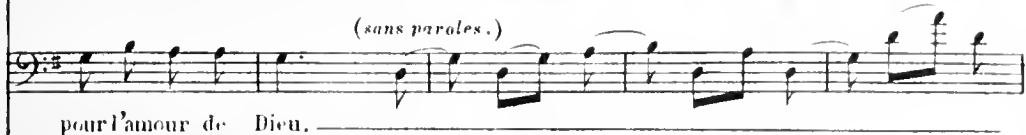
je n'ai plus de feu, ou - vre moi ta por - te,

(151)
(sans paroles.)



pour l'amour de Dieu.

(sans paroles.)



pour l'amour de Dieu.



The musical score consists of six staves of music for piano, arranged in three pairs of two staves each. The top pair of staves uses a treble clef, the middle pair uses a bass clef, and the bottom pair also uses a bass clef. The music is written in common time. The notes are primarily sixteenth notes, though some eighth notes appear in the bass staves. The score includes several dynamic markings, such as 'Cres.' (crescendo) and 'Cres. over.' (crescendo over). The piano part is indicated by a brace grouping the two staves in each pair.

ÉLISE, à part.

M. de Florville ne m'a seulement pas écouté! il n'est occupé que de sa coquette!

DORMEUIL, à Florette.

Eh bien! monsieur le railler, qu'en dites-vous? Nous avons, comme cela, des trésors que nous laissons enfouis, par préjugé; mais je tiens à nos vieux airs nationaux, et je préfère les remettre à la mode.

Mme DE MELVAL.

Il vous suffira de les chanter.

DORMEUIL.

Trop bonne! J'étais aujourd'hui très-enroué. Mais j'espère les propager, grâce au soins que j'ai eu d'établir dans mon château une petite école d'enseignement mutuel de musique, d'après celle de la capitale, que vous connaissez sans doute.

Mme DE MELVAL.

Je vous avouerai franchement . . .

DORMEUIL.

Comment! à Paris même on ignore!... tandis que dans l'Anjou.... Je veux vous donner une idée de ma petite classe. Allons, mesdemoiselles, vos ardoises...., c'est moi qui suis le maestro; ça vaut dire le professeur.

FLORVILLE

Et qui est-ce qui fait le moniteur?

ÉLISE.

C'est moi, monsieur.

FLORVILLE, à part.

Elle a été toute à son rôle, occupons-nous du nien.

Mme DE MELVAL, à part.

Le fat se rapproche de moi; ayons l'œil de l'encourager.

N° 11.

SCÈNE DE L'ENSEIGNEMENT MUTUEL.

(Les trois sœurs sont assises à côté l'une de l'autre, à la droite de DormeUIL, Armand est plus loin. Madame de Melval est assise à gauche, Florville est debout près d'elle, et lui fait la cour.)

Allegro Maestoso.

(à ses nièces.)

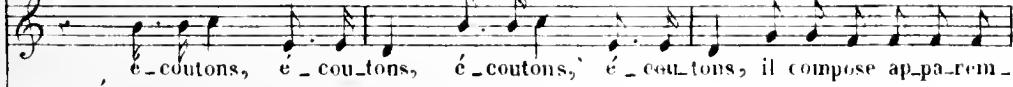
DORMEUIL.



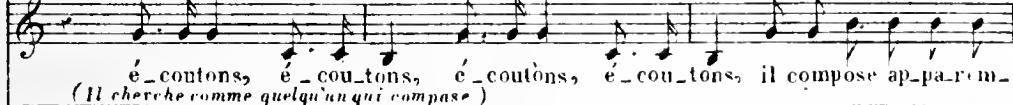
ÉLISE.



AGATHE.



EUGÉNIE.



(Il cherche comme quelqu'un qui compassé.)

ment. j'y suis dans un mo - ment. m'y voi-



ment, il compose apparemment il compose apparemment è _ cou_tons,
ment, il compose apparemment il compose apparemment è _ cou_tons,
ment, il compose apparemment il compose apparemment è _ cou_tons,
là. m'y voi_là notez bien exac_te_ment notez bien exac_te_ment.

(Pianoforte accompaniment with dynamic markings: *p*, *f*, *ff*, *p staccato*, *f*, *ff*.)

(*ÉLISE à ses sœurs écrivant
sous la dictée, très doux.*)

ré, mi, do, si, sol, sol, fa, ré, do, mi, ré,

AGATHE.

ré, mi, do, si, sol, sol, fa, ré, do, mi, ré,

EUGENIE.

ré, mi, do, si, sol, sol, fa, ré, mi, sol, ré

(Il dicte.)

(à Eugénie.)

do, ré, mi, do, si, sol, sol, fa, ré, do, mi, ré,

non, en, n'est passee

p

(*ÉLISE comme moniteur répète le passage.*)

(155)

sol, fa,ré, do, mi, ré.

AGATHE.

sol, fa,ré, do, mi, ré.

(*Parlé*)

la, écoutez, forthien, mi, do, si, sol, sol, sol, si, do, mi, fa, ré,

do, mi, fa, ré, do, si, j'écoute, j'écoute atten-ti - ve-ment:

do, mi, fa, ré, do, si.

do, mi, fa, ré, do, si.

(*Sans nommer les notes.*)

(à *Mme de MELVAL et à FLORVILLE.*)
do, si, suivez bien:

suivons.

(*ÉLISE sans nommer les notes.*)

AGATHE.

Mme de MELVAL. (à part.)

vous entendez? sur ce chant, mainte-

nant il fait impro_ _ser, un petit compli_m _ent ce sera char_mant, ce sera char -

il compose appa_re_m _ent, il com_posé appa_re_m _ent, il com_posé appa_re_m _

il compose appa_re_m _ent, il com_posé appa_re_m _ent, il com_posé appa_re_m _

il compose appa_re_m _ent, il com_posé appa_re_m _ent, il com_posé appa_re_m _

mant en ces lieux par vo _ tre pré _ sen _ ce, vo _tre pré _

ment, un canon

ment, un canon?

ment, doux, un canon?

sence m'y voilà écrivez écoutez bien attention puis vous reprenez en canon un canon.

à Mme de MELVAL.

en ces lieux par vo - - tre presen - ce, je vois en -
sempre legato.

pp

fintout ce qui peut char - mer; des plus beaux jours je conçois l'espé - ran - ce, vous
legato.

ÉLISE applique ces paroles à FLORVILLE assez visiblement pour que Mme de MELVAL s'en apperçoive.

Il indique à ÉLISE en ces qu'il faut qu'el commence. à AGATHE.

seule i - ci, pouvez tout ani - mer, pouvez tout ani - mer à



à Mme de MELVAL.

en ces lieux, par vo - - treprésen - ce, je vois en -

à Mme de MELVAL.

en ces lieux par vo - - treprésen - ce,

à EUGÉNIE.

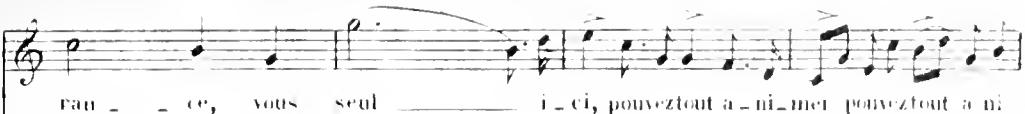
vois, à vous, faites attention, beaucoup d'expressi -

peut char - - mer; des plus beaux jours je con - gois l'es - pè -

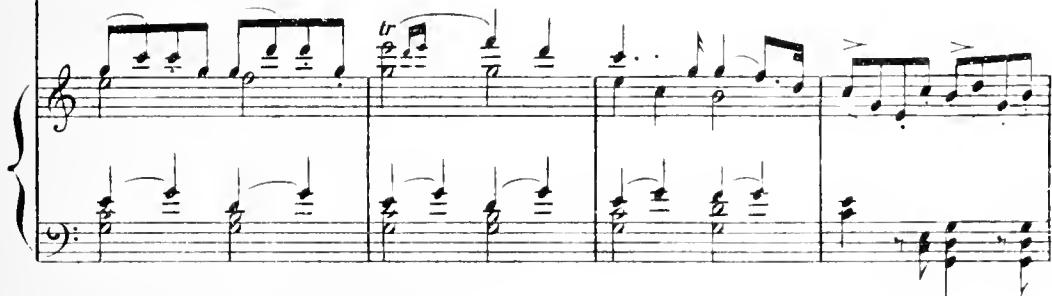
fin tout ce qui peut char - - mer _____ des plus beaux jours je con -

je vois i - - ci, tout ce qui peut char - - mer. _____

on, beaucoup d'expressi - on.



(Sans paroles.)



(à part.)

Flor_vil _ le pa-raît con _ tent, de notre ensei-gne_

(à part.)

Flor_vil _ le pa-raît con _ tent, de notre ensei-gne_

(à part.)

Flor_vil _ le pa-raît con _ tent, de notre ensei-gne_

vous, de mon en_sei_gne_men?

M^{me} de MELVAL prenant le cahier des mains d'**ÉLISE**.

ment; cechant paraît fa_ ci le permettez que j'essay _ e.

FLORVILLE.

violon_

ment;

et vous mon cher florville, es_sayez done.

ÉLISE, (*apart.*)

(161)

la coquette je la conçois parfaite-ment, je la conçois parfaite-

AGATHE, (*apart.*)

tiers.

la coquette je la conçois parfaite-ment, je la conçois parfaite-

EUGÉNIE, (*apart.*)

la coquette je la conçois parfaite-ment, je la conçois parfaite-

ce se-ra qui, ce se-ra charmant qui vraiment ce se-ra char-

M^{me} de MELVAL et ÉLISE.

ment, en ces lieux, par vo - - treprésen - ce,

FLORVILLE et AGATHE.

ment, en ces lieux, par vo - - trepré-

ARMAND et EUGÉNIE.

ment, en ces lieux, par

inant, et vous aus-si mon cher Armand, do, mi, sol, si, do, mi, sol, sol.

je vois i - ci tout ce qui peut char - - mer. des plus beaux jours je con -

sen - ce, je vois i - ci tout ce qui peut char - - mer.

vo - - tre pré-sen - ce, je vois i - ci tout ce qui peut char - -

(Sans nommer les notes.)

cois l'es - pé - ran - - ce, vous seule _____ i - ci, pouvez tout a - m -

des plus beaux jours je con - cois l'es - pé - ran - - ce, vous seule _____ i -

mer. _____ des plus beaux jours je con - cois l'es - pé - ran - - ce vous

c'est bience - la je vous fais mon complि -

(165)

mer pourrez tout aussi bien, je le tiens en ces

ci pouvez tout à n_i_mer pouvez tout a_ni à mér

seule _____ i- ci pou-vez tout a - ni - mer, pouvez tout a- ni - .

ment à votre tour fortis_si_mo; ré à vous do si par

ré à

M¹¹⁶ de MELV:

11 | P a g e

lieux, par vo - - - tre pré - sen - ce je - - - vis en -

en ces lieux par voie de tre présenter

mer. je la conçois parfaitement à ce regard si tendre il se prendra certaine-

xo = -trepré sen -ccano ie -vois en fin, flot - qui

• • •

En tout ce qui peut — char — mer. des plus beaux jours je con-
 je vois en - fin tout ce qui peut char - - mer.
 ment. j'espé - re tout en ce moment. des plus beaux jours je con - cois les - pé -
 (à ses nièces)
 peut char - - mer c'est ce - la parfaitement et vous et vous,
 tr tr tr tr tr tr tr
 > > > > > > >
 tr tr tr tr tr tr tr
 > > > > > > >
crescendo poco a poco.

cois l'es - pé - ran - ce, vous seul i - ci, pou - vez tout a - ni -
 des plus beaux jours je con cois l'es - pé - ran - - ce, vous seule, i -
 ran - - ce, vous seule, i - ci, pouvez tout a - ni - mer pouvez tout a - ni -
 sans paroles. tr tr tr tr
 > > > >
 tr tr tr tr
 > > > >

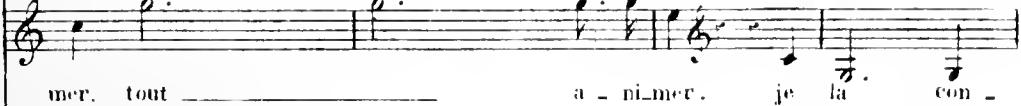
ÉLISE. *dolce smorzando.*

mer. pouvez tout a_ni_mer tout a_ni_mer. je la con -

AGATHE.

ci, pouvez tout a_ni_mer. pouvez tout a_ni_mer. je la con -

tres doux, EUGENIE.

mer. tout a_ni_mer. je la con -

vous seule,i_ci,vous seule, i_



Mme de MELVAL.

ÉLISE.

cois vous seule i_ci vous seu_le i_ci, je la con -

cois par_fai_te_ment, je la con -

cois par_fai_te_ment, je la con -

ci,répétez

c'est ee_la,pouveztout a_ni_mer,pouvez tout a_ni -



Mme de MELVAL.

ELISE. *diminuendo.*

çons, pou_veztout a_ni_mer pou_veztout a_ni_mer je la con

çois, par_fai_te_men_t je la cou

çois, par_fai_te_men_t je la con

à Mme de MELVAL.

doux.

mér. répétez; fort bien, piano,pia - -

pp diminuendo.

çois, par_fai_te_men_t par_fai_te_men_t par_fai_te_men_t

çois, par_fai_te_men_t par_fai_te_men_t par_fai_te_men_t

çois, par_fai_te_men_t par_fai_te_men_t par_fai_te_men_t

(à tout le monde.)

no, piano pia - - no,pianissimo pianissimo pianissimo ebbienquedi tes

smorzando

Mme de MELVAL et ÉLISE.

f c'est charmant! c'est charmant! c'est charmant! c'est char-

FLORVILLE et AGATHE.

c'est charmant! c'est charmant! c'est charmant! c'est char-

ARMAND et EUGÉNIE.

c'est charmant! c'est charmant! c'est charmant! c'est char-

vous démonte enseignement? n'est-ce pas, c'est charmant! c'est charmant! c'est char-

mant!

mant!

mant!

mant!

FLORVILLE, *a part.*

Elle a saisi ma déclaration.

ARMAND, à *Elise.*

Madem'iselle, recevez mon compliment !

M. de Florville s'occupe de vous avec un pressément !....

ÉLISE, *a part.*

Elle a tant fait qu'il ne me regarde plus !

DORMEUIL.

Mais, la promenade nous appelle; nous avions tout à l'heure trois pouces d'eau dans la rivière, il faut vite aller la voir avant....

M^{me} DE MELVAL.

Avant qu'elle ne déborde ?

DORMEUIL.

Non, avant qu'elle ne soit à sec; la rivière fait un peu. Veuillez accepter mon bras, belle dame!

M^{me} DE MELVAL.

Excusez-moi de grâce, mais je suis si fatiguée du voyage !....

FLORVILLE.

Et moi, si harassé de la chasse !

DORMEUIL.

Eh bien! nous remettrons la promenade. Moi, je vais avec ces demoiselles m'occuper du départ de nos voyageurs. (*Bas.*) Vous, Armand, tâchez donc de parler à M. de Florville.

(Il sort avec ses nièces.)

ARMAND, *a part.*

Laissez-mme madame de Melval exécuter son projet: pressons mon oncle de désabuser M. de Florville et ramenons-les au moment favorable.

(Il sort.)

SCÈNE X.

M^{me} DE MELVAL, FLORVILLE.

FLORVILLE, *a part.*

Elle reste!.... entamons l'entretien.

M^{me} DE MELVAL, *a part.*

Laissons-le commencer; il commencera.

FLORVILLE.

Enfin, tendance.

mens que je croyais perdus dans cette obscurite retraite me semblent maintenant les plus heureux de ma vie.

M^{me} DE MELVAL.

Il est doux, j'en conviens, de rencontrer, loin du fracas du grand monde, des personnes qui sachent nous entendre, partager nos sentimens....

FLORVILLE.

Que je suis heureux de pouvoir enfin vous exprimer ceux que vous m'avez inspirés depuis si long-temps, et que je rends grâce au hasard qui nous a rapprochés!....

M^{me} DE MELVAL.

Quel dommage qu'un prompt départ....

FLORVILLE.

Eh quoi! madame, à peine arrivée, et vous songez déjà à nous quitter

M^{me} DE MELVAL.

Je viens d'apprendre que les affaires qui m'appelaient en Anjou sont terminées, et (avec intention,) monsieur est peut-être retenu ici pour long-temps.

FLORVILLE.

Moi, madame, j'étais au moment de partir; d'ailleurs qui me retiendrait quand vous vous éloignez? Que je serais heureux s'il m'était permis de m'attacher à vos pas!

M^{me} DE MELVAL.

Nous y voilà! (*Haut.*) Quoi, monsieur, vous consentiriez à m'accompagner....

FLORVILLE.

Ah! madame, jusqu'au fond des déserts!

M^{me} DE MELVAL.

Des déserts!

N° 12.

DUO.

Allegretto Moderato.

FLORVILLE

PIANO.

FLORVILLE

Par-tions, par-

-tons, pour ce charmant voy-a-ge que le tra-jet me se-rait doux quel tra-

M^{me} DE MELVAL

-jet me se-rait doux, Non, non, non, non je crois qu'il n'est pas

sa-ge, de suivre un gui-de tel que vous, un gui-de tel que vous;

legato.

FLORVILLE

Ah! quand même goût nous rassemble, il est si doux de voyager en _

M^{me} DE MELVAL

en effet, il est doux de voyager en semble,

FLOR:

_ sem_ ble, il est si doux, si doux de voyager en semble, on monte à

on monte à pied le côteau, on s'as sied près d'un ruis-

pied le côteau on s'as sied pres d'un ruisseau,

_ seau, on sourit au berger condui-

on sourit au berger conduisant son troupeau;

- sant son troupeau; on se mêle en pas-

 on se mêle en pas-sant aux danses du ha-meau;

 - sant aux danses du ha-meau; aux dan-ses du ha-meau *très doucement*

 aux danses du hameau aux danses du ha-meau la nuit à vos côtés

 très doucement

 la nuit à mes côtés

 - tes en si - len - ce je veil - le

 - tes, de l'autre

 en si - len - ce je veil - le

 pp très

Cresc.

- TORP a_ vec vous j'ad _ mi - re la mer -

- vejl - le,

f qu'il sur - vienne un dan - ger,

ff

le dan - ger le plus grand se_rrait

bras combat pour vous

ff *pp* *ff* *pp*

d'être avec vous ; non, non, non, non,

dol.

par - tons, par - tons, pour ce charmant voy - a - ge que le tra -

non, non, non,

- jet me serait doux que le tra-jet me se-rait doux. par-tions, par-

non, je crois qu'il n'est pas sage de suivre un guide, un gui - de tel que

tons pour ce charmant voy - a - ge

vous laissons lui Pé-pé - ran - ce Pé-pé - ran - ce, il n'au -
(a part)
 si j'en crois Pap-pa - ren - ce Pap-pa - ren - ce, je la
 - ra que ce là.
 char - me dé - já, sa main prête à se ren - dre, prête à se
 ren - dre, s'a-ban-don - ne dé - já; la voi - là, la voi -
 - là, oui, la voi - là, du bai - ser le plus

(a part)

sou_gerons_nous dé_fen_dre,
(a part)

- ten - dre, couvrons cette main là. (il lui baise la main) on peut tout entre_-

il faut l'arrêter là il faut l'arrêter là Parrêter là. Parrêter

- pren - dre je crois a-prése - la a-prése-la. a-prése-la.

Andante poco adagio.

là. non je crains d'être trop sen_sible, aux

Ah! se_rez-vous serez vous in_fla_xi - ble,

Andante poco adagio dolce con expres.

vœux, aux vœux d'enamant trom - peur quo vous m'aimez

pour la plus constante ar - deur bien ten - dre

vous m'aimez?
je l'avais dit, voi- là le doux ser-

- ment, a vos genoux, j'en fais le doux ser- ment bien-

Allegretto con moto

p ff ff pp

- ment, bien - tôt nous aurons le mar - ty - re, le marty - re, le dé - li - re, et

- tot je se - rai, je se - rai vainqueur; je saurai, oui, je sau -

la trop tu - nes - te ri - gueur: non,non,non,non,non,non,non je ne

- rai, tri - omphier de son cœur; ré - pondez.

ff pp pp

puis je ne puis vous croire; non,non,non,non,non,non, non gar -
 dez, gardez votre coeur je n'as-pi-re qu'à la gloi - re, de
 ri - re, de ri - re de vot're ar-deur. c'est ce - la, ah! —
 ô trop fu-nes - te ri - gueur vous ri -
 c'est bien ce - la ah! —
 -ez! ô trop fu-nes - te ri - gueur vous ri -

— oui Monsieur, — oui Monsieur, — je ris de votre ar_deur. ah! —

(*A part.*)

sa résis_tance est vainc et je sau_rai sans peine, triom.

phер de son cœur. triompher de son cœur

ah! je ris de votre ar_deur, de votre ar_deur. c'est ce.

oui, je vais être vainqueur, être vainqueur à tropfunes_te ri —

V. 1. 5555

(179)
dolce. (à part.)

la, ah! c'est bie_nce _ la ah!

(à M^e de MELVAL.)

gueur, vous riez ô trop fu_nes _ te ri_gueur, vous riez

oui, Monsieur, oui, Monsieur, je ris de votre ardeur, ah!

(à part.)

sa résis - tance est vaine et je sau - rai sans peine, triom-

pher desoncoeur triompher de son cœur.

fort.



ah! je ris de votre ardeur, de

forte

oui, je vais è_tre vainqueur, è_ _ tre vain_ queur oui, jesau_rai sans

ris de vo_tre ar_deur, je

peine, jesau_rai sans pei_ ne, tri_ om_phér, tri_ om_phér de són

deur,

COEUR.

SCÈNE XI ET DERNIÈRE.

LES MÊMES; *DORMEUIL* et ses **TROIS NIÈCES**, paraissent à la fin du duo, conduits par *ARMAND* et *LE ROND*.

FLORVILLE.

Eh quoi! madame, vous pourriez encore douter de l'excès d'une passion....

Mme DE MELVAL.

Comment puis-je vous croire, d'après l'aveu de votre amour à la jeune Élise.

FLORVILLE.

Quoi, madame, on vous aurait dit?... Simple politesse, distraction de société!... croyez que jusqu'à ce moment je n'éprouvai d'amour que pour vous; et c'est à vos pieds que le jure l'amant le plus fidèle.

DORMEUIL, à part.

Qu'entends-je?

Mme DE MELVAL.

Je n'ose pas vous dire que je ressens pour vous le même amour; mais je puis vous assurer, que l'aveu de votre tendresse me fait, en ce moment, le plus grand plaisir.

FLORVILLE.

Ah! madame!... (*à part.*) Pourquoi Armand n'est-il pas-là?

ARMAND, s'avancant.

J'y suis, monsieur!

DORMEUIL et LE ROND.

Et moi aussi.

FLORVILLE.

Ciel! je suis joué!

DORMEUIL.

Ah! ça, mesdemoiselles, que me disiez-vous donc tout à l'heure?

AGATHE.

Je vous disais, mon oncle, que c'est moi que *Mme de Florville* aime; il me l'a dit encore ce matin.

EUGÉNIE.

Et moi, je vous soutiens qu'il m'a juré, hier

au soir, qu'il m'aimait exclusivement.

DORMEUIL.

Comment! et il a juré la même chose à Élise!

LE ROND.

Il est clair qu'il en aimait exclusivement trois à la fois.

Mme DE MELVAL.

Vous pouvez en compter une quatrième.

DORMEUIL.

Mais quelle est donc cette manière de faire sa cour?

Mme DE MELVAL.

Eh bien! mon ami, c'est comme à Paris!

DORMEUIL.

Ma foi, mon cher, j'aurais été charmé de donner ma nièce à un jeune homme de la rapidité; mais c'est être aussi par trop Parisien!!!

FLORVILLE.

J'avoue, monsieur, qu'un peu de bêtéité...

Mme DE MELVAL.

Maintenant, mon ami, permettez que je vous présente celui que votre nièce aimait, avant qu'un petit grain de vanité n'ût égaré son esprit.

DORMEUIL.

Eh quoi! c'était Armand!... et moi qui le chargeais toujours!... Je ne dis pas non, mais...

LE ROND.

Je lui donne mon emploi, et lui assure ma fortune.

FLORVILLE.

Madame, j'ai eu des torts; mais je vais tout réparer; vous avez commencé ma conversion,achevez ce miracle.

Mme DE MELVAL.

Monsieur, je me marie dans huit jours; mais, dès que je serai veuve....

DORMEUIL.

Ah ça! nos voyageurs sont partis, nous ferons la noce entre nous.

N^o 15.

CHOEUR FINAL.

no _ ces'ap.prète, chan_tons, dan_sons, dan_sons à cet_te fè_te; tendres a -
 no _ ces'ap.prète, chan_tons, dan_sons, dan_sons à cet_te fè_te; tendres a -
 no _ ces'ap.prète, chan_tons, dan_sons, dan_sons à cet_te fè_te; tendres a -
 no _ ces'ap.prète, chan_tons, dan_sons, dan_sons à cet_te fè_te; tendres a -
 chan_tons, dan_sons, dan_sons à cet_te fè_te; tendres a -
 chan_tons, dan_sons, dan_sons à cet_te fè_te; tendres a -

 mants, heu_reux é_poux, jouis_sez long_tems du sort le plus doux. jouis -
 mants, heu_reux é_poux, jouis_sez long_tems du sort le plus doux. jouis -
 mants, heu_reux é_poux, jouis_sons long_tems _____

 mants, heu_reux é_poux, jouis_sez long_tems _____

 mants, heu_reux é_poux, jouis_sez long_tems _____
 mants, heu_reux é_poux, jouis_sez long_tems du sort le plus doux. jouis -

- sez long-tems du sort le plus doux, jouis - sez long-tems du sort le plus
 - sons long-tems du sort le plus doux, jouis - sez long-tems du sort le plus
 - sez long-tems du sort le plus doux, jouis - sez long-tems du sort le plus
 _____ du sort le plus doux, jouis - sez long-tems du sort le plus
 _____ du sort le plus doux, jouis - sez long-tems du sort le plus
 _____ du sort le plus doux, jouis - sez long-tems du sort le plus
 sez long-tems du sort le plus doux, jouis - sez long-tems du sort le plus
 doux, jouis - sez long-tems du sort le plus doux.
 doux, jouis - sez long-tems du sort le plus doux.
 doux, jouis - sez long-tems du sort le plus doux.
 doux, jouis - sez long-tems du sort le plus doux.
 doux, jouis - sez long-tems du sort le plus doux.